

MAG l'Essonne

essonne.fr
janvier 2015 • 154

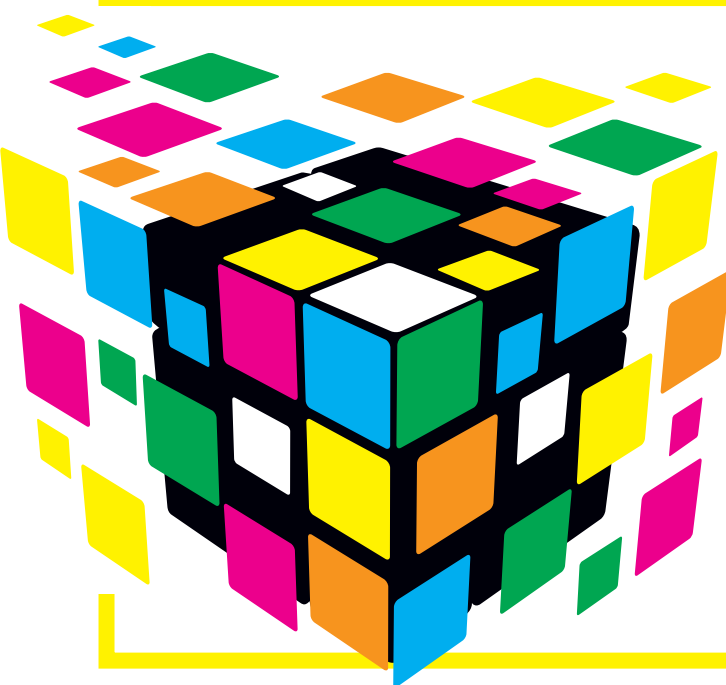


L'Essonne aux mille talents

Essonne
LE DÉPARTEMENT

dossier // en couverture

P. 10 L'Essonne aux mille talents !



P. 16 ZOOM

Préserver la magie de l'enfance



P. 18

Prêts en cas de neige

Sommaire

À la une p.5

Des vœux partout, des vœux pour tous

Chez vous p.23

Le passage à niveau de Mennecy enfin supprimé

Mémoire p.26

L'Essonne en 1914

Sports p.27

Lâcher de livres



P. 30

Les Culs gelés sont de retour

App Store



essonne.fr
est aussi disponible
en appli smartphone
et tablette.

Google play



Toute l'actualité du 91 sur essonne.fr et les réseaux sociaux.
Pour recevoir chaque semaine la Newsletter
du Conseil général : contact@essonne.fr



MAG de l'ESSONNE • Le magazine du Conseil général de l'Essonne - papier 100 % recyclé •

Directeur de la publication : Jérôme Guedj - jguedj@cg91.fr // **Directeur de la rédaction :** Mathieu Cussot - mcussot@cg91.fr // **Réalisation :** Direction de la communication et de l'information du Conseil général. **Rédactrice en chef :** Aurélie Bourgeois - abourgeois@cg91.fr // **Rédactrice en chef adjointe :** Chiara Penzo - cpenzo-benier@cg91.fr // **Assistante de la rédaction :** Laurence Duvert - lduvert@cg91.fr // **Ont participé à la rédaction :** les journalistes de Texto Éditions / Vincent Bolantin, responsable de la communication Internet / Olivier Moulergues, rédacteur sur essonne.fr // **Conception et réalisation graphique :** Marianne Catinot // **Pour contacter l'équipe du mag :** 01 60 91 91 06 // **Pour envoyer vos informations au moins trois mois avant votre événement :** Mag de l'Essonne, Hôtel du département, boulevard de France, 91012 Évry Cedex ou par courriel à lduvert@cg91.fr // Imprimerie Grenier RCS Créteil B 622 053 189 - N° ISSN 2116-8806
Distribution : La Poste/Médiapost - 551 600 exemplaires.

Crédits photographiques : Lionel Antoni, Alexis Hamichard, Henri Perrot, Thinkstock, AUC/CAECE, AFM, EFS/Hamid Azmoun, Pierre Planchenault, Alain Monot, Yves Gabriel, Yacobson Ballet, Eight killers, Pierrette-Dupoyet, ville de Saint-Germain-lès-Arpajon, service culturel de Marcoussis, club d'aviron du Coudray-Montceaux, U.S.M. Arts Martiaux, Cercle d'escrime de Dourdan, D.R.

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



À L'EHPAD de Montgeron,
lors de la remise de tablettes numériques
aux résidents, le 18 décembre dernier.

l'édito de Jérôme Guedj

Président du Conseil général

Rendez-vous

À l'heure où j'écris ces lignes, nous sommes toutes et tous en pleine préparation des fêtes de fin d'année. À l'heure où vous les lirez, 2015 sera arrivée. C'est donc au nom de l'ensemble des élu-es et des agent-es du service public départemental que je vous souhaite une belle et heureuse nouvelle année.

Le Conseil général vous donne rendez-vous tout au long du mois de janvier et vous invite aux 21 cérémonies de vœux organisées sur le département de l'Essonne. Le principe, adopté à mon arrivée à la présidence du Conseil général en 2011, est simple : se rapprocher, se croiser, se voir, s'entendre. Échanger. Prendre le pouls et la mesure des réalités quotidiennes de chacun d'entre vous.

« De la naissance au grand âge, les politiques publiques mises en œuvre par le département visent à faciliter le quotidien, concrètement. »

En Essonne, nous sommes plus d'1,2 million d'habitants à participer à la vitalité de notre territoire. Ces pages illustrent la multitude, la pluralité et la richesse de nos parcours. Président-es d'associations, gérant-es d'entreprises, professionnel-les médicaux, cheffes de cuisine, sapeurs pompiers, footballeurs, footballeuses, actrices, professeur-re-s, animateur-

trice-s, salariés... Mais aussi papas, mamans, soucieux de l'avenir de nos progénitures. Soucieux des conditions dans lesquelles nos parents, parfois âgés, parfois dépendants, avancent eux aussi.

En Essonne comme dans tous les départements, le Conseil général nous accompagne à tous les âges de la vie. De la naissance au grand âge, les politiques publiques mises en œuvre par le département visent à lutter contre les inégalités sociales et territoriales, à faciliter le quotidien, concrètement, face à la dureté de la crise, aux inquiétudes, aux déceptions, aux colères parfois.

Dans le brouhaha ambiant, rappelons ici que la réforme territoriale ne prévoit finalement pas la suppression de l'échelon départemental, auquel je crois. Non, les départements ne seront pas supprimés. Et d'ailleurs, oui, des élections seront bien organisées les 22 et 29 mars prochains. Elles seront l'occasion pour nous tous de désigner celles et ceux qui porteront nos envies, nos humeurs et nos couleurs. De faire les choix que vous jugerez utiles, pour vous, collectivement, pour l'Essonne. Janvier, mars, en 2015, nous avons rendez-vous avec l'Essonne.

MASSY

La résidence sociale sort de terre

Une nouvelle étape a été franchie. La première pierre de la résidence sociale située à côté du parc Vilgénis à Massy a été posée le 5 décembre sur un terrain cédé par le Conseil général en avril dernier. 37 logements, familiaux et une résidence de 27 logements dont 5 réservés à l'hébergement d'urgence, vont donc sortir de terre. Performant, le bâtiment produira plus d'énergie (électricité, chaleur) qu'il n'en consomme, ce qui aura pour incidence de baisser les charges des futurs occupants. Surtout, ce programme va renforcer l'offre sur le parc social qui en a grand besoin. D'ici à 2017, le Conseil général va investir alors que ce n'est pas dans ses compétences obligatoires, 12,5 millions d'euros pour construire 1 000 logements et en réhabiliter 1 000 autres. Pour pallier le manque de terrain ou la problématique du coût du foncier, le département a décidé de soutenir les communes en cédant à des bailleurs sociaux certaines de ses parcelles (prochainement à Milly-la-Forêt, Bouville ou encore Dourdan). Cette contribution à l'effort national inscrit dans la première loi Duflot est déclinée dans le programme d'action 2013-2017 du Conseil général. •



mag+ essonne.fr

En ligne, dans la rubrique Santé-Social, + d'infos sur le programme d'action logement-habitat du Conseil général.

JEUNESSE

Une 2^e chance de trouver sa voie

La mécanique, la vente ou un autre métier qui lui plairait encore plus ? À 22 ans, Grégory, qui s'était arrêté en Seconde et a depuis enchaîné les "petits jobs", hésite encore. Mais il est enthousiaste de participer, ce 11 décembre, aux 10 ans de l'École de la 2^e chance (E2C) à Ris-Orangis, qu'il vient d'intégrer pour un cursus de dix mois. Depuis 2004, ils sont plus de 1 300 à être passés sur les bancs de cette école atypique*, qui accueille sur ses deux sites essonniers (à Ris-Orangis et Villebon-sur-Yvette) des jeunes de 18 à 25 ans sortis du système scolaire classique sans diplôme ni qualification. Au programme : une remise à niveau en français, maths, anglais et informatique, élaboration du projet professionnel, ateliers de recherche d'emploi, théâtre... en alternance avec cinq stages en entreprise. "L'avantage, c'est qu'on peut toucher à plusieurs métiers pour savoir ce qui nous plaît vraiment", apprécie Grégory. Pour Mélissa, 21 ans, ce sera "la vente ou agent d'escalade dans les aéro-



UNE SALLE DE COURS de l'École de la 2^e chance de Ris-Orangis, qui a fêté ses 10 ans.

ports", pour Lydia l'accueil et pour Clarisse, "la vente en cosmétique", après un passage raté par la case coiffure : "J'ai vraiment trouvé ce qui me correspond", confie, rayonnante, cette jeune Évréenne qui quittera l'école dans un mois. Avec une possibilité d'embauche dans son dernier lieu de stage : une boutique parisienne de cosmétiques. "L'objectif, c'est de leur offrir un tremplin pour qu'ils puissent rebondir, vers un emploi, une formation ou une reprise

LOGEMENT

Conseils pour l'hiver

Attention aux risques d'incendies ou d'intoxication dans votre logement : en hiver, les sapeurs-pompiers interviennent souvent pour des problèmes impliquant les appareils de chauffage, des bougies ou des sapins de Noël... Dans une vidéo en ligne sur essonne.fr, le capitaine Arnault Angonin, officier du service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne (Sdis 91), vous livre les consignes à respecter en cette période pré et post-fêtes de fin d'année : ne pas surcharger les appareils en carburant, bien ventiler son logement, utiliser des bougies avec flamme protégée... Et faire appel à un technicien confirmé en cas de doute.



mag+ essonne.fr

À DOURDAN l'an dernier, au collège Condorcet lors de la cérémonie des vœux avec Dominique Écharoux (au micro), Nicolas Schœttl et Jean-Pierre Delaunay, conseillers généraux de Dourdan, Limours et Saint-Chéron.



Une cérémonie de vœux dans chaque canton !

Pour la quatrième année consécutive, les vœux du Conseil général se dérouleront au cœur des cantons. Comme l'an passé, les cérémonies auront lieu dans les 21 nouveaux cantons de l'Essonne, un redécoupage qui s'appliquera en mars prochain pour les élections départementales. Le mois de janvier sera donc animé en Essonne puisque ponctué de 21 cérémonies dans tout le département. Elles démarrent le 6 janvier à Dourdan (RV à 18h au collège Emile Auvray) pour s'achever le

29 janvier à Évry, au collège Charles de Montesquieu (voir la liste complète en dernière page de ce magazine). Autant d'occasions pour les conseillers généraux d'aller à la rencontre des Essonnais, des élus locaux et des agents du Conseil général, là où ils vivent ou travaillent, en toute simplicité. À la bonne franquette, sans champagne et sans chichis mais avec une valeur ajoutée : la chaleur humaine. Comme les années précédentes, c'est dans les collèges, des équipements construits et gérés par le département, que se tiendront les vœux.

Charge aux personnels de la restauration scolaire, des agents du Conseil général, de préparer les buffets, le département préférant mettre à l'honneur leur talent et ainsi valoriser le service public départemental, plutôt que de faire appel à des traiteurs extérieurs. Au programme également, des animations proposées par les élèves et les équipes pédagogiques. Une interprète en langue des signes traduira les discours officiels. Venez nombreux ! •



mag+ voeux2015.essonne.fr

En ligne, le planning complet de ces cérémonies.

21 cantons, 21 cérémonies de vœux

2015

très belle année

+ d'infos voeux2015.essonne.fr

Ces vœux sont ceux de l'Essonne, pour vous, près de chez vous.

100%
utile
depuis 50 ans

* En partenariat avec le Conseil général.

CV anonyme : de l'expérimentation à la généralisation

Depuis un an, le Conseil général de l'Essonne teste le CV anonyme pour ses recrutements, en partenariat avec l'Observatoire des discriminations. Celui-ci a mené une étude consistant à comparer les données "anonymisées" du premier semestre 2014 avec celles "non anonymisées" du premier semestre 2012. Les résultats révèlent que les candidats portant un prénom d'origine turque, maghrébine et d'Afrique subsaharienne ont 32% de chances supplémentaires d'être convoqués en entretien et 36% d'être embauchés. Efficace, le CV anonyme va être généralisé au Conseil général. Ce dispositif a cependant ses limites : les porteurs de prénoms "discriminables" ont tout de même 26% de chances de moins de passer un entretien et 32% d'être recrutés. Des écarts liés notamment à l'effet diplôme et donc à l'inégalité d'accès aux formations.



Participez à Essonne verte, Essonne propre

La campagne de "recrutement" est lancée. Les collectivités, écoles, collèges, associations... qui souhaitent participer à ce nettoyage de printemps grandeur nature sont invités à s'inscrire en ligne sur essonne.fr/evp2015 avant le 23 janvier. Toutes les initiatives de collecte de déchets ou de sensibilisation à la protection de l'environnement sont les bienvenues. En vingt ans, plus de 3500 tonnes de déchets ont été récupérées dans des zones naturelles par des Essonnais qui n'ont pas hésité à se retrousser les manches. L'édition 2015 se déroule du 1^{er} avril au 7 juin.

en bref

Un numéro vert pour la météo

L'hiver est là, avec son lot d'intempéries. Pour tout savoir sur les conditions météo et de circulation dans le département, le Conseil général met à votre disposition, le numéro vert **0800 87 91 92** (appel gratuit depuis un poste fixe). Pratique et fiable car actualisé tous les soirs, ce service téléphonique est activé jusqu'au 15 mars. Vous pouvez aussi vous connecter sur essonne.fr/meteo. En cas de neige, verglas, grand froid ou encore pluies violentes, retrouvez les bulletins d'alerte de Météo France en temps réel.

Êtes-vous sûr d'avoir une bonne isolation ?

Pour aider les Essonnais à franchir le pas de la "rénovation énergétique", le Conseil général a lancé la plateforme Internet Rénover malin, une initiative unique en France, indépendante et entièrement gratuite. De l'autodiagnostic à l'après-chauffage en passant par l'aide au choix des entreprises, le site propose un appui pas à pas en six étapes, avec la possibilité de faire appel à un "coach rénov". **infos** www.renover-malin.fr

Solidarité avec les sans-abri

Le froid est particulièrement terrible pour les personnes qui vivent dans la rue. Si vous rencontrez un sans-abri en détresse, n'hésitez pas à lui porter secours en composant le **115**. Les équipes du Samu social interviendront pour lui proposer un hébergement ou lui distribuer un duvet, en plus d'un café chaud. L'appel est gratuit depuis un fixe et un mobile et accessible tous les jours, 24h sur 24.

Les prochains cafés mémoire

Les prochains cafés mémoire destinés aux proches de malades d'Alzheimer auront lieu : les 8 et 22 janvier ainsi que le 5 février à Arpajon (café du Midi, place du Marché) et à Brunoy (café de la Mairie, 4 place de la Mairie), le 13 janvier à Massy (café du Marché, 32 rue de la Division Leclerc), les 7 janvier et 4 février à Corbeil-Essonnes (café le Saint-Spire, 38 rue Saint-Spire) ainsi que le 14 janvier à Gif-sur-Yvette (Les toiles du Golf, country club, rond-point du golf). **01 64 99 82 72** www.alzheimeressonne.org



TRANSPORTS

Le Navigo passe au tarif unique de 70 €€

C'est fait ! À la rentrée 2015, tous les Franciliens paieront leur passe Navigo au tarif unique de 70 euros. Néanmoins, les titulaires de forfaits deux zones 2-3, 3-4 et 4-5, à moins de 70 euros, pourront conserver leur passe actuel jusqu'au 31 décembre 2016 s'ils le souhaitent, ou bien basculer sur un passe illimité à 70 euros dès le 1^{er} septembre 2015. Un délai voté par le Stif[®] le 10 décembre dernier, afin de préserver le budget de ces ménages. Pour tous les autres, à savoir les détenteurs d'un Navigo zones 1-2, 1-3, 1-4, 1-5, 2-4, 2-5 et 3-5, le tarif unique des 70 euros entrera bien en vigueur à la rentrée 2015. Une étape supplémentaire vers le futur réseau de transport du Grand Paris, qui va abolir le principe même des zones en

permettant aux Franciliens de se déplacer de banlieue à banlieue, sans transiter par Paris. Les usagers de la grande couronne seront donc les grands gagnants de cette réforme, avec une économie pouvant aller jusqu'à 43 euros par mois sur les forfaits zones 1-5, aujourd'hui à 113 euros. Autres bonnes nouvelles complémentaires au Navigo unique : la carte Imagine'R pourrait passer au tarif de 35 euros par mois pour tous les étudiants, après concertation avec les organisations étudiantes. Quant au Navigo Améthyste, il sera ramené à 25 euros par an pour les anciens combattants, leurs veuves et les veuves de guerre dès le premier semestre 2015 en Essonne. •

* Syndicat des transports d'Île-de-France.



Contre l'antisémitisme

Pour la 2^e année consécutive, le Conseil général organise le prix Ilan Halimi. Un concours qui porte les valeurs républicaines de respect de l'autre et de dialogue interculturel. Et qui est aussi un moment phare dans la lutte contre les discriminations. Tous les collégiens et lycéens de l'Essonne, ainsi que les acteurs mobilisés dans la lutte contre l'antisémitisme et le racisme, peuvent participer en remplissant un dossier de candidature et en le renvoyant avant le 30 janvier 2015. Pour Jérôme Guedj, président du Conseil général, "il s'agit non seulement d'honorer la mémoire d'un homme tué au seul motif qu'il était juif, mais aussi de combattre la banalisation de l'antisémitisme et du racisme sous toutes ses formes". Autre objectif : faire reculer les stéréotypes et les préjugés et sensibiliser les Essonniennes et Essonnais, notamment les plus jeunes, au danger du repli sur soi et du rejet de la différence. L'an dernier, ce prix avait été décerné au collège Charles Péguy de Palaiseau pour son projet "l'Art comme medium interdisciplinaire pour enseigner la Shoah et éduquer aux valeurs universelles d'égalité de dignité et de liberté". Qui l'emportera cette année ? Réponse le 13 février.



mag+ essonne.fr

En ligne, le dossier de candidature à télécharger ainsi que toutes les infos pratiques.

OUI !

À LA CONTRACEPTION GRATUITE

En Essonne, la contraception est gratuite pour les jeunes de 16 à 18 ans.

Au choix :

- ✓ **Pilules, stérilet ou implant gratuits sur ordonnance** (remboursement à 100% par la sécurité sociale depuis janvier 2013)
- ✓ **Préservatifs gratuits dans près de 200 pharmacies en Essonne** sur présentation de la Carte jeune
- ✓ **Pas tout de suite...** pour ceux qui veulent attendre... :))

Retrouvez les 22 centres de planification et d'éducation familiale, ainsi que les pharmacies partenaires sur essonne.fr et yatou91.fr

LA PHOTO DU MOIS

Plus d'excuse pour ne pas se protéger ! Depuis le 1^{er} décembre, des préservatifs sont délivrés gratuitement dans 220 pharmacies de l'Essonne à tous les détenteurs de la Carte jeune. Soit près de 30 000 jeunes de 16 à 18 ans. Cette campagne a été lancée par le Conseil général à l'occasion de la Journée mondiale contre le sida et placardée dans tous les abribus du département (cf. affiche ci-dessus). "L'objectif était de cibler les ados à l'âge moyen du premier rapport sexuel pour qu'ils adoptent les bonnes habitudes en matière de contraception et de protection", explique-t-on à la direction de la prévention santé du Conseil général. Car il y a urgence : aujourd'hui, 1 jeune sur 3 ne se protège pas. Sur la même affiche, le département rappelle aussi que, depuis janvier 2013, la pilule, le stérilet et l'implant sont remboursés à 100% par la Sécu pour les mineurs. Le préservatif reste toutefois l'unique moyen de se protéger contre les maladies sexuellement transmissibles.

mag+ essonne.fr
En ligne, l'adresse des pharmacies partenaires de l'opération et des 22 centres de planification et d'éducation familiale (CPEF).

JOSÉ PENTOSCOPE, président du Cifordom (à gauche) et Edwy Plenel lors de la remise des prix.



Edwy Plenel reçoit le 11^e prix Fetkann !

Fin novembre, l'association essonnienne Cifordom (Centre d'information, formation, recherche et développement pour les originaires d'Outre-Mer) remettait son traditionnel prix littéraire Fetkann ! Il récompense dans 4 catégories bien distinctes (mémoire, jeunesse, poésie et recherche) des auteurs engagés dans la lutte contre l'intolérance et les discriminations. À l'image d'Edwy Plenel qui a reçu le prix mémoire pour son ouvrage "Pour les musulmans". "Vous avez choisi ce livre, c'est un signe que nous pouvons faire changer les choses, a déclaré le patron de Médiapart. Il y a des causes communes qui convergent (...). Un imaginaire pour sortir des guerres de religion, du racisme et de la xénophobie." •

[infos] www.prix-fetkann.fr
En ligne, le palmarès complet.

AIDE AUX TERRITOIRES

Constructions, rénovations, extensions...

Chaque année, le département de l'Essonne consacre 50 millions d'euros à l'aide aux communes et intercommunalités pour qu'elles développent le service public. En décembre, le Conseil général a attribué 1,2 million d'euros au syndicat d'agglomération nouvelle de Sénart en Essonne. Cette subvention est destinée à financer des travaux à Saint-Pierre-du-Peray. Certains ont déjà été réalisés comme l'extension de la cantine du groupe scolaire Manuréva. D'autres sont en cours comme l'enfouissement des réseaux quai des Platanes et sentier des Poivres. L'agrandissement du restaurant scolaire du groupe Chantefleurs/Chantefable et la construction d'un centre de loisirs sont prévus au printemps. À Quincy-sous-Sénart, l'aide départementale de plus de 930 000 euros versée par anticipation a été utilisée pour réhabiliter l'ensemble du groupe scolaire Maurice Lahaye (maternelle, élémentaire, avec extension de la cantine). Avec une subvention dépar-



DANS L'UNE des classes du nouveau groupe scolaire M. Lahaye, à Quincy-sous-Sénart.

tementale de 1,7 million d'euros, la commune d'Épinay-sous-Sénart va rénover la mairie mais aussi les groupes scolaires Daudet, Brel-Brassens et la Croix Rochopt. L'éclairage public va aussi être refait dans le quartier des Provinces françaises où des travaux de voirie sont actuellement en cours. La mairie de Bruyères-le-Châtel, qui bénéficie d'un soutien financier de

410 000 euros, va lancer la construction d'un groupe scolaire, composé d'une maternelle, d'une primaire et d'une cantine dans une Zac en plein essor, et créer dans ce même secteur un centre de loisirs. •



mag+ partenariat-communes.essonne.fr
En ligne, la carte interactive des contrats territoriaux.

LE 9 DÉCEMBRE, lors de l'inauguration de la Maison départementale des solidarités.



SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

La porte des solidarités

Avec ce bâtiment de 800 m², au design gris clair et couleur brique, la Maison départementale des solidarités (MDS) de Sainte-Geneviève-des-Bois accueille un public encore plus nombreux depuis septembre dernier : des habitants de Sainte-Geneviève, mais aussi de Fleury-Mérogis, Villemoisson-sur-Orge, Villiers-sur-Orge et tout récemment Morsang-sur-Orge. Des Essonnais de 0 à 99 ans qui viennent pousser cette porte pour des problèmes financiers, de logement, familiaux ou de santé. Cette construction, qui a nécessité un investissement du Conseil général de 2,1 millions d'euros, complète les deux bâtiments existants de 608 m² et 67 m². À plus long terme, cette MDS sera transformée en "espace social" regroupant en un seul et même lieu tous les services publics liés aux solidarités.



mag+ essonne.fr
En ligne, dans la rubrique Santé-Social, un dossier complet sur les Maisons départementales des solidarités et tous les contacts dans la rubrique Annuaires.



DOMAINE DE CHAMARANDE
À PARTAGER EN ESSONNE

WINTER IS COMING

23 nov. - 24 mai
Exposition jusqu'au 29 mars
HANS OP DE BEECK
Personnages
Activités
Conférences
Rencontres

PASSEZ L'HIVER À CHAMARANDE

chamarande.essonne.fr

ANOUS PARIS

Télérama

Essonne
LE DÉPARTEMENT

Coup de projecteur sur ces hommes, ces femmes, qui jour après jour et bien souvent dans l'ombre, contribuent au dynamisme de notre département. Et à sa richesse. Une intelligence collective à l'honneur dans notre dossier.



CAROLINE HURON,
présidente du Cartable
fantastique.

PREMIER PRIX DE L'INNOVATION SOCIALE

Fantastique !

Maman d'une adolescente dyspraxique, Caroline Huron est aussi chercheuse à Neurospin, un équipement unique en France qui étudie le cerveau. Elle a réorienté ses travaux en psychologie cognitive pour mieux comprendre ce trouble difficile à diagnostiquer*. "La dyspraxie perturbe la coordination des gestes et l'organisation du regard, gênant ainsi l'apprentissage de l'écriture et l'accès au contenu des manuels scolaires", décrit-elle. Avec les autres bénévoles de l'association le Cartable Fantastique, elle a créé un site qui "propose des exercices et des leçons adaptés afin de faciliter la scolarité des enfants." Une ingénieuse boîte à outils récompensée par le Conseil général : l'association a reçu un 1^{er} prix de l'innovation sociale 2014 et un soutien de 8 000 euros pour développer www.cartablefantastique.fr

* 250 000 enfants scolarisés en primaire seraient concernés



ELSA DUVAL, coordinatrice
d'Act'Essonne.

Santé, travail et solidarité

Depuis septembre, Act'Essonne* milite pour que les salariés en insertion bénéficient de visites médicales à l'embauche et d'un suivi adapté tout au long de leur contrat. Pour Elsa Duval, la coordinatrice de ce réseau, "ces travailleurs en difficultés sociales et professionnelles sont particulièrement touchés par des problèmes chroniques de santé, ce qui freine leur retour à l'emploi. Il s'agit d'une obligation légale complexe à mettre en œuvre sur le plan financier". D'ici à l'été prochain, l'association qui fédère une trentaine d'employeurs solidaires sur le département, espère concrétiser son projet. Une initiative qui a reçu le 1^{er} prix de l'innovation sociale soit un chèque de 8 000 euros. En attendant, l'association s'attèle à la création d'un comité des œuvres sociales pour les structures d'insertion.

* Réseau essonnien des structures d'insertion par l'activité économique soutenu par le département.



ALEXANDRA REHBINDER,
responsable développement
d'un projet d'exosquelette
chez Wandercraft.

Une révolution est en marche

Redonner à des paraplégiques la chance de marcher... C'est le pari de Wandercraft, jeune start-up créée à Orsay par deux anciens polytechniciens. L'entreprise a mis au point un prototype qu'elle espère tester dès cette année pour une commercialisation en 2018 pour le grand public. "Des jambes robotisées sont commandées par les mouvements du buste de l'utilisateur : des capteurs permettent de détecter l'impulsion du buste pour initier le mouvement de l'exosquelette", explique Alexandra Rehinder, responsable développement. L'utilisateur pourra alors se lever et s'asseoir, rester stable et marcher à une vitesse normale pour un coût qui, d'après Alexandra Rehinder "avoisinera celui des fauteuils électriques haut-de-gamme". Une invention extraordinaire qui a valu à Wandercraft de décrocher, entre autres, le 1^{er} prix de l'innovation sociale et 8 000 euros qui seront investis dans la recherche et le développement de l'exosquelette.

[infos] www.wandercraft.eu



JEAN-CLAUDE COQUERELLE,
président de l'Adapei 91.

Comme tout le monde...

"Il y a seulement 50 ans, rien ou presque n'était prévu pour les enfants et adultes handicapés mentaux", rappelle Jean-Claude Coquerelle, président de l'Adapei 91 depuis trois ans. Aujourd'hui, cette association départementale qui regroupe 400 familles et amis de personnes nées un "huitième jour" dispose de quatre établissements spécialisés. Parmi eux, la Résidence Soleil à Massy, financée par le Conseil général. Et juste à côté, trois studios meublés "pour que de jeunes adultes handicapés vivent en autonomie, comme tout le monde". L'Adapei 91 accueille plus de 200 personnes. "Nous travaillons pour une société plus inclusive, un meilleur accès à une vie sociale, aux sports, aux loisirs, etc.", souligne cet ancien ingénieur mécanicien dans l'industrie de l'armement terrestre.

* Association départementale des parents et amis de personnes handicapées mentales de l'Essonne.

[infos] www.adapei-91.org



FRANÇOIS RABASSE,
gérant de la société Colibree.

DEUXIÈME PRIX DE L'INNOVATION SOCIALE

La mobilité autrement

En banlieue, l'offre de transports publics est insuffisante, compliquant l'accès de nombre de salariés à leur entreprise et leurs déplacements dans la journée. Fort de ce constat, François Rabasse a créé en février dernier, avec trois associés* la société Colibree. "Nous proposons un service de proximité clés en main en fournissant aux sociétés des vélos à assistance électrique (VAE)", explique-t-il. Entretien, accessoires (casques, batteries...) et même logiciel de réservation... Colibree s'occupe de tout ! Et cette solution de mobilité, qui vient de recevoir le 2^e prix de l'innovation sociale, connaît un joli succès en Île-de-France. "Une cinquantaine de nos VAE circulent principalement à Saint-Quentin-en-Yvelines et sur le Plateau de Saclay. Nous espérons multiplier ce chiffre par cinq dès 2015."

* Et le soutien de l'Agence pour l'économie en Essonne.

[infos] www.colibree.eu

L'Essonne aux mille talents

Au cœur de l'urgence sociale

Sur le terrain, les 3 000 bénévoles de la fédération départementale du Secours Populaire viennent en aide, chaque année, à plus de 32 000 Essonnais. "Nous distribuons plus de 200 000 repas par an", détaille Annie Grinon, présidente de la fédération. Principalement financée par les dons et les subventions, dont celle du Conseil général, la trentaine d'antennes locales du Secours Populaire distribue vêtements, produits d'hygiène, jeux et permet aux enfants et familles de partir en vacances. "La situation se complique, s'inquiète Annie Grinon. Nous sommes de plus en plus sollicités par des mères célibataires, des étudiants et, phénomène nouveau, des personnes âgées à la maigre retraite." Pour répondre à cette urgence sociale, l'association a besoin de bénévoles... et de dons !

[infos] www.secourspopulaire.fr/91



ANNIE GRINON,
présidente du Secours
Populaire en Essonne.

La solidarité comme valeur ajoutée

Ancien entrepreneur, Étienne Primard commence à réaménager des bâtiments pour aider ses salariés à mieux se loger. Dans la foulée, il fonde avec son frère l'association Solidarités nouvelles pour le logement (SNL), soutenue par le Conseil général. "Depuis 1988, nous avons acheté, aménagé ou construit 850 appartements dans la région, souligne ce retraité de 70 ans. Nous avons logé plus de 8 000 personnes." Des Franciliens et des Essonnais fragilisés par la vie qui, grâce à SNL et son réseau de 1 200 bénévoles et de 70 salariés, accèdent à un toit. Le temps de reprendre pied, un loyer mensuel de 6 euros/m² leur est demandé. "Nous transformons actuellement un pavillon à Morsang-sur-Orge qui comptera bientôt six logements. Il y a beaucoup à faire", conclut ce bénévole à plein temps.

[infos] www.snl-union.org

Le goût des autres

Sous ses faux-airs de Gilles Servat (le chanteur breton), Patrick Prigent est le séminent président des Potagers de Marcoussis depuis cinq ans. Chaque semaine, l'association distribue 340 paniers de légumes bio et de saison cultivés et préparés par 24 Essonnais en insertion. "L'enjeu n'est pas tant de leur apprendre le métier de maraîcher que de créer une dynamique et lever progressivement les freins à un retour à l'emploi durable", souligne cet ancien instituteur. Depuis peu, l'association s'est diversifiée en créant une conserverie sociale, financée à hauteur de 800 000 euros par le Conseil général. "Douze salariés en difficulté d'insertion ont été recrutés pour mettre en bocal des sauces, compotes, jus élaborés à partir de fruits et légumes locaux, détaille Patrick Prigent. On mise sur 220 000 conserves à l'année, destinées aux producteurs locaux ou vendues à la boutique."

[infos] www.lespotagersdemarcoussis.org



LAURENCE TIENNOT-HERMENT,
présidente de l'AFM-Téléthon.

La force T

Record battu ! Avec plus de 82 millions d'euros, le 28^e Téléthon - qui est né en Essonne - fait mieux que les années précédentes. "Les dons financent la recherche sur les maladies génétiques rares* et la découverte de thérapies innovantes", rappelle Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'AFM-Téléthon depuis 2003. Basée à Évry, l'association mène plus de 30 essais thérapeutiques sur une vingtaine de maladies rares du sang, des muscles, du cerveau, du foie et de la vue. Elle produit dorénavant ses propres médicaments, via son laboratoire à but non-lucratif Généthon Bioprod. "Les efforts des malades, de leurs familles, des chercheurs et des donateurs portent leurs fruits, précise-t-elle. Mais pour accélérer l'accès au diagnostic des malades, la France doit se doter d'une grande plateforme nationale de séquençage à haut débit des gènes."

* Trois millions de personnes sont concernées en France.

[infos] www.afm-telathon.fr



JEAN-FRANÇOIS AMADIEU,
directeur scientifique de l'Observatoire
départemental de lutte contre
les discriminations.

Photographe des discriminations

Sociologue, Jean-François Amadieu est le directeur scientifique de l'Observatoire départemental de lutte contre les discriminations. Une entité unique en France créée en 2012 par le Conseil général*. Sa mission ? "Identifier et mesurer les discriminations en Essonne, qu'elles soient liées à l'éducation, au sexe, au handicap, et touchant diverses populations comme les jeunes ou les personnes issues de l'immigration." Charge au Conseil général de passer à l'action, à partir de cette photographie. Fin 2013, le département a commandé à une agence spécialisée une étude sur le logement. "Ce testing a montré qu'un postulant avec un nom à consonance étrangère a deux à trois fois moins de chances d'accéder à la location", confirme le directeur scientifique. Depuis, à la demande du département, une quinzaine d'agences immobilières a signé une charte dans laquelle elles s'engagent à agir pour l'égalité dans l'accès au logement.

* La lutte contre les discriminations est l'un des fils rouges de toute l'action départementale.



ÉVELYNE GAUSSENS,
directrice de l'hôpital gériatrique
Les Magnolias à Ballainvilliers.

L'exigence de la bientraitance

Après quarante ans à la tête d'établissements hospitaliers, Évelyne Gaussens vient de prendre une retraite méritée. Mais non sans avoir laissé son empreinte à l'hôpital gériatrique Les Magnolias de Ballainvilliers. Pendant les dix années qu'elle y a passé, elle a pu appliquer les principes de bientraitance qui l'ont guidée toute sa carrière, avec l'appui d'une équipe mobilisée. "Le 'prendre soin' des patients vulnérables est un aspect essentiel de nos métiers", confie t-elle. Au fil du temps, l'établissement s'est spécialisé dans la prise en charge des patients atteints de la maladie d'Alzheimer. "Nous les accueillons avec 'humanité', via des espaces spécifiques tournés vers eux mais aussi leur famille. Nous voulons leur apporter douceur et bien-être pour les aider à trouver l'apaisement."

Toqué de cuisine

Chaque matin, Brian Turrel arrive dès 6 heures au collège Paul Éluard. Le chef de cuisine épluche les légumes, vérifie la cuisson des viandes, prépare les sauces. Quelques heures plus tard, 350 collégiens affamés seront attablés. "Nous concoctons des menus variés et équilibrés, avec des produits frais", insiste-t-il. Diplômé de la Faculté des métiers d'Évry, Brian a fait ses classes dans des restaurants avant de rejoindre les cantines du Conseil général il y a quatre ans. Arrivé à Évry en septembre, Brian est bien placé pour évoquer l'expérimentation menée par le département dans 14 collèges essonniers. "Un p'tit déj gratuit : jus de fruit frais, produit laitier et tartine de confiture. C'est le repas le plus important de la journée. Il est trop souvent négligé par les jeunes."

mag+ essonne.fr /education-jeunesse
En ligne, dans la rubrique Collèges,
une vidéo sur les p'tits déj dans ce collège.

BRIAN TURREL,
chef de cuisine
au collège Paul Éluard,
à Évry.



JEAN-LUC GAGET,
président d'Essonne-Sahel.



D'indéfectibles liens

Depuis trois ans, le Mali traverse une grave crise politique et institutionnelle. Un contexte fragile qui n'empêche pas Essonne-Sahel de coopérer avec ce pays d'Afrique de l'Ouest. "Nous limitons nos déplacements à Bamako, la capitale, mais les projets de développement pour améliorer les conditions de vie se poursuivent", confirme Jean-Luc Gaget, à la tête de l'association depuis 2008. Les bénévoles de ce réseau d'associations et de communes essonniennes créé en 1988 apportent leur appui à la mise en œuvre, sur place, de projets de développement agricoles et d'accès à l'eau potable. "Il ne s'agit pas de se substituer à eux mais de les aider à acquérir des compétences et assurer, entre autres, leur autosuffisance alimentaire", assure ce retraité. De son côté, le Conseil général accompagne lui aussi techniquement et financièrement trois "cercles" maliens, l'équivalent de nos départements.

[infos] www.essonnesahel.org

En route vers l'autonomie...

Un sacré coup de pouce. Lynda a utilisé sa Carte Jeune du Conseil général pour financer une partie de son permis de conduire. Elle raconte : "L'an passé, ma mère m'a parlé de ce dispositif gratuit. La Carte est créditée de 140 euros par an et, en cumulant deux années, j'ai ainsi bénéficié de 280 euros". Depuis, elle a brillamment réussi son code et entamé ses premières heures de conduite. Une fois le permis en poche, cette Chevannaïse pourra plus facilement rejoindre la fac d'Évry où elle est inscrite en première année de musicologie. Destinée aux 16-18 ans, la Carte jeune est une carte gratuite et prépayée de 140 euros par an à utiliser selon le pack choisi : licence sportive, formation, etc. Les bénéficiaires y ont droit trois années de suite. Un jeune de 16 ans peut cumuler 420 euros (140 euros x 3 années) ou se voir remettre une tablette numérique. À bon entendeur.

mag+ Yatou91.fr



LYNDA, 18 ans, étudiante en musicologie
et bénéficiaire de la Carte Jeune.



GERARD AUSSEIL,
vice-président du Coderpa 91,
le Comité départemental des retraités
et des personnes âgées de l'Essonne.

Les anciens ont des droits !

Retraité des télécoms, Gérard Ausseil est vice-président du Coderpa 91. "Le Comité départemental des retraités et des personnes âgées de l'Essonne entend peser sur les politiques départementales en faveur des personnes âgées", insiste-t-il. Placée sous l'égide du Conseil général, cette instance consultative défend les droits des plus âgés dans leur quotidien : accessibilité aux transports et à l'hébergement, maintien à domicile des personnes dépendantes, lutte contre l'isolement... Exemple des avancées : le réseau des Conseils de la vie sociale (CVS) a reçu en décembre le prix "Droits des usagers de la santé". "Nous avons favorisé, dans les Ehpad, la mise en place de ces Conseils, précise Gérard Ausseil. Ils permettent aux représentants des résidents et aux familles conjointement avec les personnels et les directeurs d'échanger et de participer activement à l'amélioration de la vie dans les établissements. L'enjeu maintenant est de constituer ces CVS en réseau pérenne."

*Décerné par le ministère des Affaires sociales et de la Santé.



PIERRE GARNIER,
directeur d'exploitation
de la Fabrique à neuf.

Militant anti-gaspi

À 43 ans, Pierre Garnier est directeur d'exploitation de la Fabrique à neuf qui gère les recycleries de Ris-Orangis et de Corbeil-Essonnes*. Créée en 2014, l'association collecte gratuitement à domicile des vêtements, du mobilier, de l'électroménager, ou du matériel informatique. "L'objectif est de donner une seconde vie à ces objets plutôt que de les jeter", résume-t-il. Une fois restaurés, ces derniers sont revendus en boutiques à petits prix, permettant ainsi "à ceux qui rencontrent des difficultés de s'équiper". Soutenue par le Conseil général, l'association emploie sept salariés en insertion. "Un dispositif social, écologique et solidaire", résume avec conviction Pierre Garnier. Dès cette année, l'association lance des ateliers pour apprendre à restaurer soi-même des meubles.

*Seuls les habitants des communautés d'agglomérations Seine-et-Essonne et Evry Centre-Essonne peuvent y déposer des objets. Les boutiques sont ouvertes à tous.



PHILIPPE LAVIALLE, président
de la Chambre de commerce
et de l'industrie (CCI) de l'Essonne.

Droit au but !

À 23 ans, la milieu de terrain Camille Catala est l'une des joueuses françaises les plus prometteuses. Pour sa troisième saison avec le club de Juvisy, elle affiche de solides ambitions : "Nous bataillons pour la première place du classement, ou au moins la deuxième, synonyme de qualification pour la Ligue des Champions." En progrès, le club essonnien joue en effet les premiers rôles et résiste aux grosses écuries telles que Lyon et le PSG. L'avenir de Camille Catala s'écrit également en bleu. "J'espère retrouver l'équipe de France, explique celle qui a déjà une vingtaine de sélections à son actif. En juin prochain, c'est la Coupe du monde au Canada et je veux en être ! La concurrence est rude et cela nous pousse à toujours essayer de progresser. À moi de travailler dur en club pour montrer au coach qu'il peut compter sur moi."



CAMILLE CATALA, footballeuse
au FCF Juvisy et en équipe de France.

MARC COURTOIS, responsable de l'aire de formation
internationale des équipes cynotechniques
des sapeurs-pompiers.



Jamais sans son chien !

Sapeur-pompier professionnel au Sdis 91*, l'adjudant-chef Marc Courtois est à la tête de l'unité cynotechnique de l'Essonne. Comme lui, ses hommes et femmes ont pour mission de retrouver des personnes égarées ou sous des décombres grâce à leur chien. Ce pompier est à l'origine, avec l'association Cynotechnie sapeurs-pompiers France, de la création d'une aire de formation unique en Europe implantée à Villejust. Le but ? Permettre aux équipes de s'entraîner en conditions réelles. "À terme, le site comportera sept thèmes d'intervention - immeuble, école et restaurant effondrés ou coulée de boue - afin d'être au plus proche de la réalité", annonce Marc Courtois. Une zone de recherche de personnes égarées (Alzheimer, fugue, enlèvement) est également prévue. Cette aire a déjà accueilli des pompiers venant de toute la France, mais aussi du Danemark ou d'Autriche.

*Service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne.

[infos] www.cspfrance.org // www.sdis91.fr

Passion théâtre

À huit ans, Frédérique Lazarini débute sur les planches aux côtés de Fanny Ardant. Après avoir enchaîné les rôles à la télévision, au cinéma et sur scène, elle prend les commandes il y a dix ans du théâtre de "La mare au diable", créé par son père Henri en 1986. "C'est une salle conviviale qui renoue avec la tradition du café-théâtre, décrit la comédienne et metteuse en scène, un théâtre de proximité à l'encontre d'une certaine solennité". Ici, concerts, spectacles de danse et ateliers de formation théâtrale ponctuent la saison. Les week-ends, les spectateurs d'invent avant d'assister à une représentation d'œuvres classiques ou contemporaines interprétée par "une troupe intergénérationnelle composée d'amateurs passionnés et d'acteurs professionnels". Début 2015, ce collectif jouera par exemple des textes de l'écrivain Jules Renard.

[infos] www.lamareaudiable.com



FRÉDÉRIQUE LAZARINI, directrice du théâtre
La mare au diable, à Palaiseau.

Sur le front de l'emploi

Si le contexte général reste tendu, l'Essonne connaît une situation économique plutôt dynamique. Certes, le taux de chômage a légèrement augmenté en 2014, mais, à 7,4 %, il est moins élevé qu'au niveau national (9,7%). "Avec le Grand Stade de rugby, la rénovation de l'aéroport d'Orly ou l'installation d'Alcatel à Saclay, notre territoire a des projets porteurs", constate Philippe Lavialle, président de la CCI de l'Essonne depuis 2012. Pour favoriser l'implantation d'entreprises et donc l'emploi, la chambre consulaire entretient des liens étroits avec l'Agence pour l'économie en Essonne. "Nous aidons à la fois les sociétés à trouver des financements et les Essonniers à intégrer le marché du travail en multipliant les initiatives comme le développement de l'apprentissage, de forums pour l'emploi", résume le président.

[infos] www.essonne.cci.fr





MAX PEUVRIER,
président de la Faculté des métiers
de l'Essonne, installée à Évry.

Max et les apprentis

À 58 ans, Max Peuvrier est depuis 2011 le président de la Faculté des métiers de l'Essonne, plus grand centre de formation (70 dispensées au total) en apprentissage d'Île-de-France. Coiffure, esthétique, vente ou encore électrotechnique... Chaque année, 3000 jeunes y apprennent un métier en alternance. "3 apprentis sur 4 obtiennent un emploi après leur formation, bien souvent dans l'entreprise qui les a accueillis", annonce Max Peuvrier qui est aussi expert-comptable. Plusieurs d'entre eux figurent même en bonne place dans le palmarès des Meilleurs apprentis de France. Une formule particulièrement gagnante en Essonne : en 2013, le nombre d'apprentis est resté stable dans le département alors qu'il enregistrait une chute de 11% dans l'Île-de-France. Mais loin de tomber dans l'euphorie, Max Peuvrier invite au contraire "les entreprises du territoire à davantage jouer le jeu de l'alternance".

[infos] www.essonne.fac-metiers.fr



CHRISTOPHE BLANDIN-ESTOURNET,
directeur du théâtre
de l'Agora d'Évry.

La voix des usagers du RER C

Présidente de l'association Circule, Laurette Farges est la voix des milliers d'usagers essonniers de la ligne C du RER. "Ils sont fatigués des retards et suppressions de trains répétés", constate-t-elle. Des perturbations en partie liées à l'incendie d'un poste d'aiguillage dans le Val-de-Marne l'été dernier. Depuis vingt ans, la mobilisation de l'association a porté ses fruits : information transmise aux voyageurs "en direct" par le conducteur en cas de problème, création de voies de retournement pour faciliter la reprise de la circulation sur l'une des plus longues lignes du réseau francilien... "Nous militons auprès des acteurs du transport ferroviaire pour accélérer la rénovation des infrastructures de la ligne qui sont aujourd'hui vétustes", poursuit cette éducatrice spécialisée. Une nécessité rappelée par la catastrophe de Brétigny-sur-Orge.

[infos] www.circule.org



SIHAME BOUAJAJA,
aide-animatrice à la maison
de retraite publique
Louise Michel
de Courcouronnes.

Une animatrice pleine d'avenir

"Dès que les résidents ont besoin de quelque chose, j'essaie d'être là pour eux." À 22 ans, le dévouement et la douceur de Sihame Bouajaja laissent songeur. En devenant animatrice en gérontologie à la maison de retraite publique Louise Michel de Courcouronnes créée par le Conseil général, la jeune femme a trouvé sa voie. "Je recherchais du travail après mon congé maternité, explique cette jeune maman d'un petit Adam. La mission locale d'Évry m'a proposé ce contrat de trois ans en emploi d'avenir. Je n'ai pas hésité longtemps. C'est un métier très riche sur le plan humain." Chaque jour, Sihame anime des ateliers écriture ou mémoire, des séances de gymnastique douce ou des groupes de paroles. Un rôle qu'elle prend très à cœur : elle a prévu de suivre une formation complémentaire en gérontologie.



Sur les pas de Jean Vilar

Inspiré par la démarche dans les années 1950 de Jean Vilar, Christophe Blandin-Estournet ouvre grandes les portes du théâtre de l'Agora. Son credo ? Attirer les habitants des quartiers populaires. Comment ? Par des tarifs abordables et "un prix des places qui démarre à 6 euros, soit moins qu'un ticket de cinéma". Et en misant aussi sur une programmation plus éclectique. À l'image de "Pleurage et scintillement" présenté le 24 janvier, au carrefour du cirque, de la danse et du théâtre. Un an après sa nomination, Christophe Blandin-Estournet constate : "La fréquentation reflète davantage la réalité socio-culturelle de notre territoire". Pari réussi donc pour cet ancien conseiller de probation au ministère de la Justice qui porte aussi la casquette de président de Clowns Sans Frontières.

[infos] www.theatreagora.com



LAURETTE FARGES, présidente de Circule,
association de défense des usagers
essonniers du RER C.

L'as du cœur

La voix est posée. Tout juste entend-on un léger accent qui rappelle ses origines italiennes. À 62 ans, le docteur Romano est un spécialiste de la réparation des valves du cœur. Potentiellement dangereuses, ces pathologies concernent 5 à 7% de la population dans leurs différentes formes. "Depuis près de 20 ans, j'utilise des techniques mini-invasives, c'est-à-dire une incision de 6 à 8 cm au lieu des 20-25 cm habituels", explique le praticien qui, après une formation à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris et un long parcours, a posé ses instruments à l'Institut Jacques Cartier de Massy. Les avantages de la chirurgie mini-invasive ? "Moins de traumatismes et de douleurs post-opératoires, moins de complications et une récupération plus rapide du patient", égrène Mauro Romano, convaincu que ces techniques devraient avoir une plus large diffusion.



MAURO ROMANO,
chirurgien cardiaque
à l'Institut hospitalier
Jacques Cartier à Massy.



ERIC FLAHAUT,
pharmacien à Mennecy.

Présent !

Depuis un mois, sa pharmacie installée à Mennecy met à disposition des détenteurs de la Carte jeune des préservatifs gratuits. Éric Flahaut fut le premier à répondre présent à l'appel du Conseil général. "Quand le département a lancé l'opération, on s'est tout de suite porté volontaire, souligne l'intéressé. On constate une recrudescence d'infections sexuellement transmissibles (IST, ndlr) qui pourtant avaient quasiment disparu. Et parallèlement une stagnation voire une baisse des ventes des préservatifs. Le prix, pourtant peu élevé, peut être un frein. Par principe, permettre aux 16-18 ans de se protéger gratuitement, c'est bien." Plus de deux cents pharmacies - soit quasiment une sur deux - participent à cette campagne pilotée par le département.



mag+ Yatou.fr
En liste, la liste des pharmaciens
affiliés au dispositif Carte jeune.



**VINCENT, 24 ans, usager
de la ligne 7 du tramway.**



Merci le T7 !

Il est 8h30, ce matin pluvieux de décembre. Casque de musique vissé sur la tête, Vincent, 24 ans, attend patiemment l'arrivée du T7 à la station "Portes de l'Essonne", à Athis-Mons. Recruteur pour une entreprise de services dans le parc d'affaires Silic à Rungis, Vincent emprunte chaque matin ce tramway qui relie Athis-Mons à Villejuif. "C'est très pratique. Sans ça, je devrais prendre plusieurs bus. Là, c'est direct", explique ce jeune Essonnien. Vingt minutes plus tard, il est arrivé à bon port. Inauguré en novembre 2013, le T7 (11 kilomètres, 18 stations) accueille chaque jour 23 000 voyageurs. La prolongation de la ligne jusqu'à la gare de Juvisy-sur-Orge est d'ores et déjà prévue d'ici à 2020. Soit 3,7 kilomètres et six arrêts supplémentaires. "C'est parfait", se réjouit Vincent, qui habite à... Juvisy.

[infos] www.tramway-t7.fr

Chef de c(h)oeur

Depuis son plus jeune âge, Claire Perez-Maestro voue une véritable passion au chant. Professeure de musique au collège Pierre Mendès-France de Marcoussis, elle "essaie d'ouvrir ses élèves à des répertoires qu'ils n'ont pas l'habitude d'écouter : de Jacques Brel à Gershwin, en passant par Carmen de Bizet". Depuis 17 ans, Claire Perez-Maestro coordonne les Chorales de l'Essonne composées de mille élèves issus d'une quarantaine de collèges. Au cours de l'année scolaire, chaque chorale répète sous la houlette de son enseignant en musique, afin d'être prête pour le concert final. En juin prochain, ces élèves interpréteront le Requiem de Mozart sur la scène de l'Opéra de Massy... entourés de musiciens professionnels et sous le regard emplí de fierté de leur chef de c(h)oeur. "C'est beau de fédérer tous ces jeunes autour du chant", conclut-elle.



CLAIRE PEREZ-MAESTRO,
professeur d'éducation musicale,
coordinatrice des Chorales de l'Essonne.



Au plus près des jeunes

"Notre rôle, c'est d'aller à la rencontre des jeunes en difficultés". Nathalie Reverté est présidente bénévole d'Alliance Prévention*. Inlassablement, ses éducateurs arpentent les rues, les établissements scolaires et les structures jeunesse de Morangis, Chilly, Longjumeau et Massy. En 2014, ils ont ainsi "approché" plus de 400 jeunes de 12 à 25 ans dont 150 ont bénéficié d'un suivi socio-éducatif. "Ils sont souvent en rupture familiale, parfois sans hébergement, déscolarisés. Nous avons de plus en plus de mères célibataires, précise Nathalie Reverté, qui travaille également pour la Croix-Rouge française. Ils sont alors pris en charge par un éducateur, qui les écoute, les conseille et les accompagne dans leurs démarches pour qu'ils trouvent leur place dans la société. Il s'agit avant tout de prévenir la marginalisation sous toutes ses formes."

* Association de prévention spécialisée agréée par la Protection de l'enfance et le Conseil général.



NATHALIE REVERTÉ,
présidente bénévole d'Alliance Prévention.



PATRICK GUIGNET,
membre de l'équipe de France
handisport de tir à l'arc.

Objectif Rio

À 46 ans, Patrick Guignet a le tir à l'arc dans la peau. "J'ai démarré adolescent", explique ce père de famille qui s'entraîne aujourd'hui au club des Ulis, l'un des rares en France à intégrer les sportifs atteints d'un handicap. Touché par la poliomyélite dès l'enfance, Patrick Guignet a des difficultés pour se déplacer. Ce qui ne l'empêche pas de mener de front son emploi de chef de cuisine dans un lycée, sa vie de famille et son quotidien de sportif de haut niveau. "Je participe à au moins deux concours par mois", complète ce passionné qui tire à 50 mètres avec un arc à poulies. Soutenu financièrement par le Conseil général, Patrick Guignet a décroché plusieurs titres en équipe de France. Il poursuit son rêve de participer aux Jeux Paralympiques de Rio, en 2016 : "Je vais m'entraîner dur pour être sélectionné."



UN MICKEY GÉANT en guise de gâteau d'anniversaire pour les 40 ans de l'Idef.

Préserver la magie de l'enfance

Les Droits de l'enfant ont 25 ans ! En Essonne, le département a célébré cet anniversaire par une série d'événements, en tant que "chef de file" de la protection de l'enfance. Exemple à l'Institut départemental de l'enfance et de la famille (Idef) à Brétigny-sur-Orge, où sont accueillis en urgence des enfants en danger ou des mineurs étrangers isolés.

Sous leurs maquillages de clowns ou de chats, Léo, Salomé* et leurs camarades ouvrent de grands yeux ébahis. Sur la scène devant eux, des cartes se transforment en un claquement de doigts, une danseuse disparaît et réapparaît mystérieusement, une tornade de confettis déferle sur les spectateurs... Pour les 40 ans de l'Institut départemental de l'enfance et de la famille (Idef) à Brétigny-sur-Orge, le magicien Gaël Brinet en a mis plein la vue à son "petit" public, le 19 novembre dernier.

C'était l'un des temps forts des célébrations organisées autour du 25^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) par le département de l'Essonne, chef de file en matière de protection de l'enfance.

"Tout le monde sait que les enfants ont des droits, le droit d'être nourri, logé, soigné, protégé ou à l'éducation, note le président du Conseil général Jérôme Guedj, qui participait à cet anniversaire. Mais quand on essaie de comprendre comment se matérialisent ces droits, c'est plus compliqué. L'Idef est l'un des lieux où l'on fait vivre les droits de l'enfant au quotidien." Ici sont en effet accueillis, en urgence, des enfants de 0 à 18 ans en danger, victimes de carences ou de violences, des enfants en attente d'une adoption, des mineurs étrangers isolés, ainsi que des mères en détresse avec un enfant de moins de 3 ans. **Des enfants qu'il faut "préserver, protéger et accompagner"** selon la devise de l'Idef. "On accueille, on observe et on oriente afin de trouver dans chaque cas la meilleure solution : famille d'accueil, foyer, appartement partagé pour les plus grands...", explique Steven Treguer, directeur de l'Idef. En moyenne, ils restent ici deux mois, pendant lesquels ils sont suivis par des profession-

* Les prénoms ont été modifiés.

2 401

C'est le nombre d'enfants et de jeunes majeurs (de 0 à 21 ans) confiés à l'aide sociale à l'enfance en Essonne, sur décision du juge ou à la demande de leurs parents (chiffre au 31 octobre 2014).

nels tout en maintenant, dans la mesure du possible, une scolarité normale." Un quotidien "normal", cocooné par des éducateurs, des animateurs, des moniteurs et des psychologues et ponctué d'activités sportives, d'ateliers poterie, de sorties au zoo... après avoir vécu des choses souvent très dures. "Ils ont été très sages pendant le spectacle de magie, mais beaucoup de ces enfants souffrent malheureusement de troubles du comportement ou de handicap suite à leur parcours difficile, précise Steven Treguer. Nous avons aussi de plus en plus de mineurs étrangers isolés, surtout des jeunes Congolais et des Maliens qui ont fui la guerre, ainsi que des mères avec des enfants en bas âge en provenance de ces pays." En 40 ans, beaucoup de choses ont donc changé à l'Idef, anciennement géré par la DDASS et passé sous le giron du département avec la décentralisation en 1986. À commencer par son nom : depuis la reconstruction de l'établissement en 2006, l'Idef a été baptisé "Antoine de Saint-Exupéry" en hommage à l'écrivain-aviateur qui proposait de **"faire de sa vie un rêve et d'un rêve une réalité"**. Aujourd'hui, l'établissement, dont le projet 2013-2017 a été voté fin novembre par l'Assemblée départementale, est au cœur du dispositif d'aide sociale à l'enfance (ASE). Il travaille en relation constante avec le juge des enfants, les assistantes familiales (un métier qui recrute et pour lequel le Conseil général propose une formation complète), les foyers d'accueil et l'ensemble des services sociaux du département. Nouveauté 2014 dans ce domaine : les comités d'usagers, au sein desquels les parents d'enfants confiés à l'ASE peuvent désormais faire entendre leur voix. "Avant, nous parents n'étions pas associés à la décision ni au projet pour l'enfant, regrette l'un d'entre eux. C'est important que tout le monde soit maintenant représenté, le service social, les parents et même l'enfant. C'est lui le sujet !" •



mag+ essonne.fr/sante-social/soutenir-prevenir-et-protéger
En ligne, + d'infos sur la protection de l'enfance en danger.

Enfants en danger : une procédure labellisée

Violences physiques, psychologiques, délaissement ou carences éducatives... Quel que soit le type de danger auquel un enfant est exposé, il a le droit d'être protégé. Et tout citoyen a le devoir de lui porter assistance. Comment ? **En signalant toute situation ou risque de maltraitance au 119 (Allô enfance en danger) ou au Conseil général.** Plus précisément, à la Cellule départementale de recueil de l'information préoccupante (Crip). Celle de l'Essonne, créée en 2008, a obtenu la labellisation Afnor ISO 9001 le 20 novembre dernier, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, pour son circuit de traitement des informations préoccupantes. Les bénéfices de cette "démarche qualité" ? Accroître la protection de l'enfant, garantir aux familles la bienfaisance des procédures, sécuriser la responsabilité du président du Conseil général... Mais surtout améliorer encore la qualité du service public départemental dans ce domaine. En 2013, la Crip de l'Essonne a reçu 3 700 informations, dont 3 377 qualifiées de "préoccupantes", en provenance de l'Éducation nationale, de professionnels de santé, des services sociaux du département... Les deux tiers ont été transmises aux autorités judiciaires.



mag+ essonne.fr/sante-social/soutenir-prevenir-et-protéger
En ligne, + d'infos sur le signalement d'un mineur en danger.



LES DIPLÔMÉS DU CRU 2014

Ils vivent en foyer, dans une famille d'accueil ou dans un "appartement partagé". Mais cela ne les a pas empêchés de décrocher un diplôme. Cette année encore, les jeunes de l'ASE qui ont réussi un examen scolaire en 2014 (du CAP au Master 2) ont été reçus à l'Hôtel du département à Évry pour une cérémonie de récompenses officielle, le 19 novembre. Watdoline par exemple, bachelière en juin, est venue avec deux amis depuis Étampes, où elle a maintenant son propre studio, après des années passées en foyer. Et des idées bien claires pour la suite : "Je vais m'inscrire à une formation en alternance pour devenir auxiliaire vétérinaire", confie-t-elle. Hondi et Attendu, originaires du Congo, ont eux respectivement une Licence et un Master 1 en sciences des matériaux en poche et aimeraient "travailler dans l'industrie". Au total, ils sont 80 (sur 196 diplômés invités) à avoir été applaudis ce jour-là et à repartir avec un chèque cadeau (de 100 à 200 euros selon le diplôme), des chèques Lire et un sac à dos. Objectif : les valoriser pour cette réussite scolaire, obtenue malgré leur parcours de vie difficile, et les encourager à poursuivre dans la voie qu'ils ont choisie.

CHARGEMENT d'une saleuse avant le départ, dans l'une des trois unités territoriales des déplacements (UTD) de l'Essonne.



Prêts en cas de neige !

Pendant tout l'hiver, plus de 80 agents du Conseil général sont mobilisés nuit et jour pour faire face aux intempéries sur les routes départementales. Objectif : rendre vos chaussées praticables le plus rapidement possible en cas de neige ou de verglas.

Ils sont sur le qui-vive depuis le 1^{er} novembre. Et ils le resteront jusqu'au 31 mars. Pendant cette période dite de "viabilité hivernale", les agents des trois unités territoriales des déplacements (UTD) de l'Essonne se tiennent prêts à bondir dans leur saleuse en cas d'alerte à la neige ou au verglas. Leur mission : garantir la sécurité des automobilistes sur les routes départementales en les rendant praticables le plus rapidement possible, quels que soient les caprices de la météo. Leurs "QG" : Lisses (UTD Nord-Est), Linas (UTD Nord-Ouest) et Étampes (UTD Sud). "En réalité, nous sommes d'astreinte 365 jours sur 365, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, explique Patrick Ollié, chef de service de l'UTD Sud. Mais en hiver, nous doublons les effectifs avec un responsable,

2 patrouilleurs et 4 agents de travaux mobilisés en permanence à tour de rôle." Ces équipes reçoivent un bulletin quotidien de Météo France, qu'ils croisent avec des données de terrain : température, humidité des routes, accumulation de neige... "Nos prévisions météo sont mises à jour toutes les trois heures", précise un autre responsable, celui de l'UTD Nord-Est à Lisses. **Après analyse**, ces informations sont transmises à la direction des déplacements du Conseil général avec, si besoin, des propositions d'intervention : salage, déneigement... "La direction tranche et nos binômes chauffeur/convoyeur prennent alors la route. En général, on sale la nuit en dehors des heures de trafic. Mais s'il neige, nous intervenons à n'importe quel moment", ajoute le chef



EN CAS DE NEIGE sur les routes, les saleuses circulent aussi de jour pour déblayer la chaussée et déposer une couche de "fondants" (mélange d'eau et de sel).

de l'UTD Sud. Frédéric, agent de voirie du département, fait partie de ces équipes de choc, où l'un est au volant, l'autre aux commandes du salage : "Nous sommes alertés par téléphone, soit la veille si l'on est sûr de sortir, soit à l'improviste, même en pleine nuit. Il faut alors partir tout de suite." **En cas d'alerte neige**, les équipes s'attellent donc illico au déneigement et au salage de l'ensemble des routes départementales, sur 35 circuits différents. Mais sans hiérarchiser les interventions en fonction du trafic. "Le Conseil général considère toutes les routes du département sur un pied d'égalité et leur assure un même niveau de service. On sale aussi bien la RN7 qu'une route départementale lambda !", tient à rappeler le responsable de l'UTD Nord-Est. Tout au long de leurs 40 km de circuit, le ballet des saleuses se répète, immuable : à l'avant, la neige est repoussée sur les côtés de la route par le rabot, tandis qu'à l'arrière, sel et saumure

(un mélange d'eau et de sel) sont progressivement déversés sur la chaussée. "Dans notre jargon, on appelle ça des 'fondants', précise un agent chargé du salage. Ce sont des produits qui font remonter la température de la chaussée et qui font fondre neige et verglas. En général, un chargement suffit pour un circuit, mais quand il y a beaucoup de routes à déneiger, nous devons refaire un plein de sel à mi-parcours." Une situation assez rare en Essonne mais qui n'a pourtant rien d'exceptionnel en cette saison. "Les épisodes neigeux peuvent survenir dès qu'on passe sous la barre des zéro degrés", rappelle-t-on à la direction des déplacements. Avec un message clair en direction des automobilistes essonnais : en cas de chutes de neige, armez-vous de patience sur les routes ou reportez vos déplacements. Et surtout, laissez passer les saleuses ! •

1 400

C'est le nombre de kilomètres de routes gérées par le Conseil général en Essonne, couverts en hiver par 35 circuits de salage.



mag+ essonne.fr/meteo

N° Vert 0 800 87 91 92

Pour tout savoir sur les conditions météo et de circulation dans le département.

Les groupes politiques de la majorité départementale

GROUPE FRONT DE GAUCHE

Pour nos collectivités locales aussi, stoppons l'austérité

Le Conseil général de l'Essonne s'efforce de poursuivre ses actions indispensables aux populations et aux communes dans un contexte très difficile aujourd'hui.

Le gouvernement a décidé de réduire de 50 milliards d'euros les dépenses utiles de l'État d'ici 2017 (services publics, sécurité sociale, collectivités locales) pour financer de nouveaux cadeaux au grand patronat : 41 milliards sans obligation de créer des emplois !

Ces réductions pèsent lourdement sur les moyens de notre département alors que les dépenses obligatoires comme les prestations nationales de solidarité (RSA, APA, PCH) augmentent de 9% en un an.

Cette politique d'austérité ampute le pouvoir d'achat des ménages et des collectivités locales, provoque un appauvrissement général qui empêche toute relance de l'activité économique et de l'emploi.

Rassemblons-nous pour la stopper et pour une autre politique à gauche.

Groupe Front de gauche

front-de-gauche@cg91.fr

P. da Silva, B. Piriou, M. Rauze, C. Vazquez.
01 60 91 90 67

GROUPE SOCIALISTE, ÉCOLOGISTE ET RÉPUBLICAIN

Le Passe Navigo à tarif unique, une mesure de justice sociale et de solidarité

C'est une grande avancée pour les usagers des transports en communs de grande couronne : le Conseil du Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF), réuni le 10 décembre dernier, a confirmé l'entrée en vigueur au 1er octobre 2015 d'une mesure que nous défendons depuis longtemps, le Passe Navigo à tarif unique. Le Conseil général, en tant que contributeur au budget du STIF, a contribué à financer cette mesure d'égalité, d'intégration et de cohésion pour les habitants de toute l'Île-de-France.

Après la suppression des zones 7 et 8, puis de la zone 6, après le dézonage les week-ends, les jours fériés et durant les vacances scolaires, la mise en place du passe Navigo unique à 70 euros représente une aide tout à fait conséquente en faveur du pouvoir d'achat des ménages essonniers, mais aussi une discrimination de moins parmi celles qui pèsent sur les habitants de la grande couronne. Les titulaires actuels d'un passe Navigo 1-4 ou 1-5, dont une majorité d'Essonniers, pourront ainsi économiser entre 35 et 43 euros par mois, à partir de la fin de l'année 2015.

Il était cependant nécessaire de rester vigilants afin que les usagers de grande couronne ne soient pas pénalisés par ce nouveau dispositif. A ce titre, nous saluons la décision du Conseil du STIF de maintenir les zones 2-3, 3-4 et 4-5, et donc leurs spécificités tarifaires, au moins pour les années 2015 et 2016. En outre, il est indispensable que l'égalité tarifaire s'accompagne d'une amélioration de la qualité de service des transports publics pour tous les Franciliens. Nous resterons mobilisés, aux côtés de la Région Île-de-France, pour la poursuite de la modernisation des transports franciliens. Le budget du STIF 2015, en dépassant pour la première fois le milliard d'euros d'investissement et poursuivant ses efforts en faveur du plan bus en grande couronne, va dans ce sens. Dans le cadre du prochain contrat de plan, le Conseil général poursuivra également sa mobilisation en faveur du développement de nos transports avec des efforts sans précédent réalisés. Au total, dans les 10 prochaines années, ce sont ainsi 4 milliards d'euros qui seront investis en faveur des transports en commun en Essonne.

La réalisation du passe Navigo unique est un acte fort de justice sociale, de solidarité et de progrès, permise grâce à la volonté partagée de l'ensemble des forces de gauche, et à laquelle le Conseil général a activement contribué.

Groupe Socialiste, Écologiste et Républicain

www.groupe91.fr
G. Bonneau, C. Buffone, C.-L. Campion, J. Cauët, E. Chaufour, F. Chouat, C. Da Silva, E. Fournier, P. Fournier, G. Funès, J. Guedj, G. Hérault, D. Hoeltgen, F. Koïta, M. Ntinou, M. Olivier, F. Petitta, M. Pouzol, S. Raffalli, C. Robillard, D. Ros, P. Sac.
01 60 91 90 93

GROUPE UMPA

Au secours ! Le Département ne répond plus !

Alors que la plupart des communes et des intercommunalités de l'Essonne se sont prononcées sur le Schéma Régional de Coopération Intercommunale (SRCI) proposé par le Préfet de Région, et que le groupe UMP-A a déposé une motion en urgence, la gauche plurielle n'a pas jugé bon de se saisir de la question et de se prononcer sur le remodelage du paysage intercommunal ... Ceci est d'autant plus désolant que le Conseil économique, Social et Environnemental de l'Essonne (CESEe) s'est réuni le 27 novembre dernier et que cet aréopage a reçu le Préfet de l'Essonne pour l'auditionner. Plus de 20 contributions ont été livrées au débat sans que le Président du Conseil général ne trouve opportun d'ouvrir le dialogue. Faute de maîtrise de l'agenda, ces textes n'ont pas pu nourrir les discussions avant que le Conseil Général n'émette un avis éclairé dans les délais.

Nous aurions aimé que le Département entende également des personnalités qualifiées et s'enrichisse de l'écho des territoires ; mais cela est très loin des aspirations médiatiques et partisans auxquelles d'autres élus succombent si facilement pour goûter à d'éphémères moments de gloire qui se fanent aussi vite que les roses.

Le Conseil général aurait pu affirmer sa position quant à sa vision du développement économique et à la recherche d'efficacité de la puissance publique malgré l'échec patent du bilan socialiste en matière d'emploi, de formation, de logement et de transport tant au niveau national qu'au niveau départemental. Il aurait pu mettre en avant la nécessité d'observer une dynamique gagnante où la multipolarité du territoire serait reconnue et encouragée. Hélas, la majorité plurielle a décidé de fuir ses responsabilités et de rester désespérément muette ; comme si elle avait intériorisé le fait que son avenir se décidait ailleurs et que l'Essonne prenait son destin en main sans elle. Cela se vérifie d'autant mieux que le 1^{er} décembre, le Président Guedj était absent à une réunion de concertation organisée par le Préfet de région avec les présidents de différentes intercommunalités et le Président du Conseil général des Yvelines !

Nous refusons la servilité de la majorité plurielle au Gouvernement Valls et revendiquons la nécessité que les forces vives de notre département soient entendues pour dessiner un schéma de coopération intercommunale respectueux des intérêts de la population. Ceci nécessite que des études d'impact sur le périmètre des compétences et la fiscalité soient réalisées et présentées.

Groupe UMPA

www.umpa-essonne.fr
(Union pour un mouvement populaire et apparentés)
M. Bournat, J.-J. Boussaingault, G. Crosnier, J.-P. Delaunay, M. Duranton, D. Écharoux, F. Fernandez De Ruidiaz, F. Fuseau, P. Imbert, E. Mehlhorn, C. Parâtre, J. Perthuis.
01 60 91 90 52/53

Les groupes politiques de l'opposition départementale

GROUPE UPE

Bonne année 2015

Les élus du groupe Union Pour l'Essonne vous souhaitent une bonne année 2015. Puisse cette nouvelle année vous rendre confiance dans l'action publique grâce au travail quotidien d'élus de terrains qui ne soient ni les otages d'un vote partisan ni les portevoix d'un gouvernement qui nous a trop menti. La politique locale a besoin d'élus libres, connaissant leur territoire et ses enjeux, capables de prendre des décisions pour le long terme. Nous regrettons ainsi que la majorité PS de l'Essonne se montre incapable d'anticiper les réformes territoriales qui se mettent en œuvre et aboutiront à une redistribution prochaine des compétences au détriment des départements, sans doute appelés ensuite à disparaître. De telles échéances s'anticipent et ne peuvent être niées sous prétexte d'idéologie.

Groupe UPE (Union pour l'Essonne)

D. Fontenaille, T. Joly, N. Lamothe, N. Schœttl.
01 60 91 90 62



CONTOURNEMENT D'ORLY

Donnez votre avis jusqu'au 16 janvier !

Plus que quelques jours pour vous prononcer. Si vous habitez à Athis-Mons, Paray-Vieille-Poste ou Morangis, vous avez jusqu'au 16 janvier pour dire ce que vous pensez de ce nouveau projet de contournement de l'aéroport d'Orly (photo). Voie à double sens pour les voitures, site propre de transport en commun pour les bus, piste cyclable... C'est un axe "multi-modal" ouvert à tous les types de circulations qui doit voir le jour à l'horizon 2020, entre la

RN 7 et l'autoroute A6, dans le prolongement de la première phase livrée en 2013. Au départ de l'actuel terminus du tramway T7 à Athis-Mons, ces voies contournent l'aéroport par le sud en évitant le centre-ville de Paray-Vieille-Poste, puis rejoindront la RD 118 à Morangis, et de là, l'A6. Soit 2 200 m de voies nouvelles qui permettront "d'offrir de meilleures conditions de déplacements est-ouest aux automobilistes, cyclistes et usagers des trans-

ports en commun", précise-t-on à la direction des déplacements du département, qui finance les travaux. À l'échelle de l'Essonne, il s'agit également de "relier plus facilement les bassins d'emplois de Massy et d'Orly et de favoriser leur développement économique". Le projet s'intégrera aux infrastructures existantes (RN 7, voie de service de l'aéroport, aqueducs de la Vanne et du Loing) et futures (lignes 14 et 18 du métro du Grand Paris). Il pré-

voit également des "mesures de protection de l'environnement et des riverains" : mur anti-bruit, gestion des eaux pluviales, aménagement paysager... Pour participer à la concertation, il suffit de vous rendre dans les mairies des villes concernées ou à la communauté d'agglomération des Portes de l'Essonne. Les documents du projet sont à la disposition du public. •

TRAMWAY T7

À quand le terminus à Juvisy ?

Ce sera donc d'ici à 2020. À cette date, le tramway T7, qui relie depuis fin 2013 Villejuif à Athis-Mons, arrivera jusqu'à la gare de Juvisy-sur-Orge. Mais les travaux de prolongement de la ligne devraient démarrer dès le milieu de cette année 2015. Un chantier d'envergure : 3,7 km de tracé supplémentaires doivent être posés, desservant 6 nouvelles stations, Le Contin, stade Delaune, Pyramide, Observatoire, maréchal Leclerc et enfin, le Pôle gare de Juvisy. D'ici 2020, celui-ci deviendra un "Grand Pôle Intermodal" où se croiseront le terminus du T7, les RERC et D, le TGV Brive-Lille et 28 lignes de bus. De quoi faciliter l'accès au pôle d'emploi Orly-Rungis et inciter les salariés à laisser leur voiture au garage, au bénéfice des transports en commun. Selon des prévisions de trafic du Stif*, environ 48 000 voyageurs sont attendus chaque jour sur la future ligne T7 entre Villejuif et Juvisy. Ils sont déjà 23 000 à l'emprunter aujourd'hui sur le premier tronçon jusqu'à Athis-Mons, mis en service fin 2013.

*Syndicat des transports d'Île-de-France.

[infos] www.tramway-t7.fr



MENNECY

LE PASSAGE À NIVEAU ENFIN SUPPRIMÉ

Et un de moins ! Inscrit sur la liste noire des passages à niveau "à sécuriser", le PN 19 de Mennecy a définitivement disparu de la surface de l'Essonne depuis fin novembre. À sa place, deux nouveaux ouvrages : une déviation routière de 900 m pour les voitures, qui passe sous les voies du RER D ; et un passage souterrain, réservé lui aux piétons et aux cyclistes, aménagé sous l'ancien passage à niveau. Coût total des travaux, initiés en 2012 : 15 millions d'euros, financés à 50% par la région,

25% par le département et 25% par l'État et Réseau ferré de France (RFF). "Ce chantier était essentiel pour deux raisons : le désengorgement du trafic sur la commune de Mennecy (ndlr : 11 000 véhicules par jour), mais aussi la sécurisation d'un lieu accidentogène", explique-t-on à la direction des déplacements du Conseil général. Car les passages à niveau sont, par définition, des points dangereux, théâtres chaque année de nombreux accidents : en 2013 en France, on a dénombré 148 collisions entre un véhicule et un

train, et 29 morts. Des accidents dus pour la plupart à une vitesse excessive ou à des comportements à risque des automobilistes, qui franchissent le passage quand le feu clignote ou que la barrière descend. D'où les campagnes de prévention qui accompagnent la politique actuelle de sécurisation des passages à niveau. Prochains sur la liste en Essonne : le PN 24 à Ballancourt et le PN 30 à Breuillet, qui font l'objet d'études. •



SUD ESSONNE

Des voitures à partager

Economique, écologique et convivial : faut-il encore rappeler les vertus du covoiturage ? Depuis le début de la crise en 2008, le partage de voiture a le vent en poupe. En Essonne, le Conseil général a lancé à l'époque le site covoiturage.essonne.fr qui met en relation conducteurs et passagers, puis créé deux premières aires en 2013, sur des parkings de supermarché à Itteville et Janville-sur-Juine. Alors que deux autres sont en cours de réalisation à Chamarande et Angerville, un cinquième projet vient d'être approuvé début décembre par le département, au cœur du village de Soisy-sur-École. Point commun de ces points de rendez-vous pour covoitureurs : ils sont tous situés dans le Sud Essonne, dans des secteurs en déficit de transports en commun. Là où il est difficile, encore aujourd'hui, de se passer de voiture au quotidien.



mag+ covoiturage.essonne.fr



RECHERCHE

Les nanodiamants sont éternels

On connaissait ceux de James Bond, mais pas ceux-ci, sortis de l'imagination de chercheurs essonniers. Pourtant, les "nanodiamants" produits par la société DiamLite à Évry, accompagnée par Genopole, "sont des objets extraordinaires dont on n'a pas encore mesuré tout le potentiel", selon Alain Thorel, directeur de recherche à MINES ParisTech et porteur du projet avec le laboratoire SABNP (Inserm/université d'Évry). Ces deux laboratoires et l'entreprise en question ont été primés à deux reprises en un an pour cette production inédite : au Concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes en juillet 2013 et

plus récemment aux prix ASTRE 2014, décernés par le Conseil général. De quoi s'agit-il concrètement ? De microparticules de diamants, rendus fluorescents par irradiation électronique, puis broyés pour atteindre la taille minuscule de 4 nanomètres. Mais le plus étonnant, ce sont les propriétés exceptionnelles de ces nano-objets précieux : grâce à leur fluorescence photo-stable indétectable à l'œil nu, ils peuvent être utilisés pour marquer de façon permanente des billets de banque, des papiers d'identité, des médicaments,

des cigarettes... Et servir aux douaniers ou aux industriels pour lutter contre la contrefaçon de leurs produits. En médecine, ils peuvent marquer des molécules et aider au diagnostic. Bref, de quoi prédire un avenir éternel aux nanodiamants... •

CES DIAMANTS minuscules peuvent être utilisés pour lutter contre la contrefaçon notamment celle des médicaments.



SANTÉ

Un cadeau précieux après les fêtes

Au lendemain des fêtes de fin d'année, l'établissement français du sang (EFS) appelle à faire un cadeau qui n'a pas de prix mais qui sauve des vies : donner son sang. "Cette période est sensible car elle est marquée par une baisse en termes de prélèvements et de fréquentation des sites de collecte", explique l'EFS dans un communiqué. En cause : les épidémies de grippe ou de gastroentérite, les intempéries... "Or, le sang ne se congèle pas et la durée de vie des produits sanguins est courte : 42 jours pour les globules rouges, 5 jours pour les plaquettes. 10 000 dons de sang sont donc nécessaires chaque jour pour soigner un million de malades par an", précise le communiqué. En Essonne, il existe des collectes sur des lieux fixes et des collectes mobiles.



[infos] www.donduasang.net
En ligne, les différents lieux de collecte.

INNOVATION

Des tablettes pour les malades d'Alzheimer

Voilà une "appli" qui pourrait révolutionner la vie quotidienne de centaines de milliers de personnes âgées. En partenariat avec trois Ehpad publics du département (Monthéry, Montgeron et Morangis), la start-up essonnienne Auticiel a conçu une application destinée aux malades d'Alzheimer ou de troubles cognitifs apparentés. Installée sur des tablettes tactiles, elle doit leur permettre de se mieux se repérer dans le temps et l'espace. La première version est testée dans les trois établissements depuis mi-décembre auprès d'une quinzaine de résidents.

* Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

les subventions du Conseil général

AIDE AUX TERRITOIRES

- **Limours > 644 900 euros**, dans le cadre du contrat de territoire, dont 67 700 euros pour réhabiliter les groupes scolaires Herriot et les Cendrières.

EAU

- **1 500 000 euros** à des collectivités dans le cadre de la dépollution et de la gestion des systèmes d'assainissement.
- **132 600 euros** à des collectivités pour les aider à entretenir et à valoriser les rivières
- **103 700 euros** à des collectivités pour les accompagner dans la préservation des ressources en eau et dans la production de l'eau potable.

ÉCONOMIE

- **7 500 000 euros** à l'établissement public Paris-Saclay pour la construction à Palaiseau d'un incubateur, pépinière et hôtel d'entreprise. Le but étant de promouvoir le développement de jeunes entreprises innovantes.
- **1 800 000 euros** au développement des filières santé, numérique, éco-activités et aéronautique : le département accompagne 8 programmes de R&D impliquant des entreprises et des laboratoires installés sur son territoire.

ENFANCE

- **124 700 euros** à 25 associations gestionnaires de crèche, au titre du solde de subvention (montant total pour l'année 2014 : 623 500 euros)

PERSONNES ÂGÉES

- **331 900 euros** à 6 Centres locaux d'information et de coordination (Clic), au titre du solde de subvention.

SANTÉ

- **418 000 euros** à 3 associations intervenant dans le domaine de la prévention santé dont l'ADMC Essonne (Association pour le dépistage des maladies cancéreuses) qui gère et organise les campagnes de dépistages organisées du cancer du sein et du colorectal sur le territoire.

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

- **126 400 euros** à des associations et des collectivités pour les accompagner dans leurs projets de coopération internationale.

SPORTS

- **256 300 euros** à une centaine de sportifs de haut niveau au titre de la saison 2014.

ÉCONOMIE

Unis pour l'emploi et la croissance

Fin novembre, le Conseil général, le syndicat des travaux publics de l'Essonne et la fédération française du bâtiment de l'Essonne ont signé un pacte gagnant-gagnant. Concrètement, le département s'est engagé à débloquer, dès la fin 2014, une avance de 5 millions d'euros, pour lancer de nouveaux chantiers dans ses équipements, comme les collèges, et sur ses routes. Une façon pour le Conseil général de participer à la relance de l'économie locale en remplissant le carnet de commandes des entreprises. Afin qu'elles identifient plus précisément les opérations à venir,

le Conseil général va leur présenter un programme d'investissement chaque semestre. D'autres avancées ont trait à la simplification des marchés publics et à la mise en place d'une clause environnementale pour privilégier le choix d'entreprises locales. Un critère de bilan carbone qui fera la différence. Car rappelons-le, dans ses marchés publics, une collectivité n'a pas le droit de sélectionner une société sur le seul prétexte qu'elle est locale ; la commande publique doit retenir celle qui propose une prestation au meilleur rapport qualité-prix. De leur côté, les entreprises vont pouvoir embaucher. Entre la crise

et les baisses de dotations de l'État, elles subissent de plein fouet la baisse massive des investissements publics. La situation alarmante avait poussé, début octobre, le Conseil général à réunir les représentants de ces secteurs pour réfléchir ensemble à des solutions. À cette occasion, le département avait rappelé aux intéressés que le département maintiendrait son investissement de 200 millions d'euros par an (soit 1 milliard en 5 ans), en dépit d'une conjoncture financière contrainte et de dépenses sociales à la hausse. •

LE CHIFFRE

20 000 euros

C'est la somme totale que le Conseil général va verser à titre exceptionnel à 5 agriculteurs essonniers touchés par la grêle entre le 8 et le 10 juin dernier : deux horticulteurs, deux maraîchers et un pépiniériste.

Coup de main aux Scop

Engagé dans l'économie sociale et solidaire depuis de nombreuses années, le Conseil général a signé une convention avec l'Union régionale des sociétés coopératives et participatives (Scop). À la clé, 20 000 euros pour que ce réseau francilien renforce sa présence en Essonne. Et que les Scop, qui fonctionnent sur le principe de la possession de l'entreprise par ses propres salariés et la répartition équitable des bénéfices, se développent davantage. "Cela va nous donner plus de lisibilité, se félicite Françoise Fagois, directrice de l'Urscop. Notre mission sera d'apporter notre expertise et d'informer sur les statuts particuliers de nos entreprises". Un statut qui peut être la solution en cas de création ou de transmission de société, les salariés devenant les associés majoritaires.



mag+ essonne.fr/economie-amenagement
En ligne, une rubrique complète.

C'EST GRÂCE à ce statut que les salariés d'Hélio Corbeil ont pu racheter et sauver l'imprimerie historique de Corbeil-Essonnes, menacée de liquidation judiciaire.





L'Essonne en 1914

Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Le premier conflit mondial commence. 8 000 Essonnais n'en reviendront pas. Portrait de notre territoire à la veille de ce conflit sanglant.



Un monde rural. Partie sud de l'immense département de Seine-et-Oise dont la préfecture est Versailles, l'Essonne comporte alors seulement deux villes de plus de 5 000 habitants : Corbeil et Étampes, ses deux sous-préfectures.

Les 177 000 Essonnais travaillent majoritairement dans l'agriculture. Le maraîchage domine dans les vallées (légumes à Marcoussis, cresson à Méréville, herbes médicinales à Milly-la-Forêt) alors que les céréales, les betteraves et la grande agriculture règnent sur les plateaux. Après 1914, une partie de ces récoltes sera réquisitionnée pour nourrir les soldats. Les rares industries (matériel agricole Decauville à Corbeil, usine chimique Loyer à

Massy, poudrerie le Bouchet à Vert-le-Petit, Forges d'Athis) sont installées dans la moitié Nord près des rivières et de la Seine. Ces usines seront utilisées pour produire des munitions et des armements lors du conflit.

Un lieu de passage. Comme aujourd'hui, l'Essonne de 1914 est traversée par de nombreux axes routiers et ferroviaires. La route nationale de Paris à Orléans (N 20) et sa bifurcation vers la région Centre, le Limousin et Bordeaux ainsi que la Nationale 7 vers le Midi sont déjà très fréquentées. Une douzaine de lignes privées de chemins de fer sont exploitées. Celles du Paris-Orléans et du Paris-Lyon-Marseille sont les plus impor-

tautes mais ils en existent de plus petites comme le Chemin de Fer de Grande Banlieue (CGB), la ligne Étampes-Pithiviers ou le tramway de l'Arpajonnais. Du côté des cours d'eau, la Seine est utilisée fréquemment pour les transports de marchandises par péniches. Originalité essonnienne, trois aérodromes sont installés à Viry-Chatillon (Port-Aviation), Étampes et Guillerval (Mondésir).

Un rôle stratégique. Pendant la guerre, cette efficacité des transports essonnais permet de rejoindre le front rapidement. Cet atout est notamment utilisé pour installer une quarantaine d'hôpitaux militaires, des usines d'armements, des entrepôts

de vivres (station magasin de Brétigny-sur-Orge) et des centres d'instruction de l'armée (régiments de Zouaves à Milly-la-Forêt, et à Maisse). Accessible rapidement depuis la capitale, une partie du camp retranché de Paris, ultime position de repli en cas d'avancée allemande, est construit en forêt de Sénart (tranchées), à Gif-sur-Yvette (casemates) et à Palaiseau (batteries de canons, forts) suite à la bataille de la Marne de septembre 1914. Hors des zones de combats, l'Essonne a néanmoins eu une fonction militaire indéniable pendant la Grande guerre. •

Un rôle à (re)découvrir tout au long de l'année dans cette page "Mémoire" réalisée avec le concours des Archives départementales de l'Essonne (Dominique Bassière et Nathalie Noël).

FESTIVAL DU CINÉMA EUROPÉEN EN ESSONNE



LA RÉALISATRICE Una Gunjak est repartie avec deux trophées pour son court-métrage "The chicken" : le Grand Prix du Conseil général de l'Essonne et le prix du public.

Clap de fin

Le 27 novembre, les Cinoches de Ris-Orangis accueillaient la cérémonie de clôture du 16^e festival du cinéma européen en Essonne organisé par Cinessonne, le réseau de salles art et essai. Cette année encore, la quinzaine a tenu toutes ses promesses. Les 20 000 festivaliers ne n'y sont pas trompés. 15 longs-métrages étaient en compétition, dont "Blind" du Norvégien Eskil Vogt. Cette superbe plongée dans le quotidien d'une jeune fille devenue aveugle a décroché le Grand prix du festival. Soit pour son jeune réalisateur une enveloppe de 6 000 euros dont 5 000 euros d'aide à la distribution : "Sans événement de cet envergure, des films comme les miens ne seraient pas diffusés en dehors de leurs frontières, précise-t-il. Ce festival nous ouvre les portes de l'étranger." La "Terre éphémère" du Géorgien George Ovashvili a recueilli à la fois les suffrages du public essonnien et des étudiants. Poétique, ce film raconte le quotidien tranquille, jusqu'à ce que les militaires les repèrent, d'un vieil agriculteur et de sa petite-fille sur une île caucasienne, coincée entre la Géorgie et l'Abkhazie. Côté courts-métrages-25 étaient en compétition -, c'est "Neige" de la Slovaque Ivana Sebestova qui a remporté le Prix spécial du Conseil général de l'Essonne pour l'égalité. Un film joyeusement coloré qui sait aborder en finesse des sujets graves sur la condition féminine. •

[infos] www.cinessonne.com/ / En ligne, le palmarès.

mag + essonne.fr

En ligne, un article + complet, la bande-annonce de "Blind" d'Eskil Vogt et un diaporama de la remise des prix.

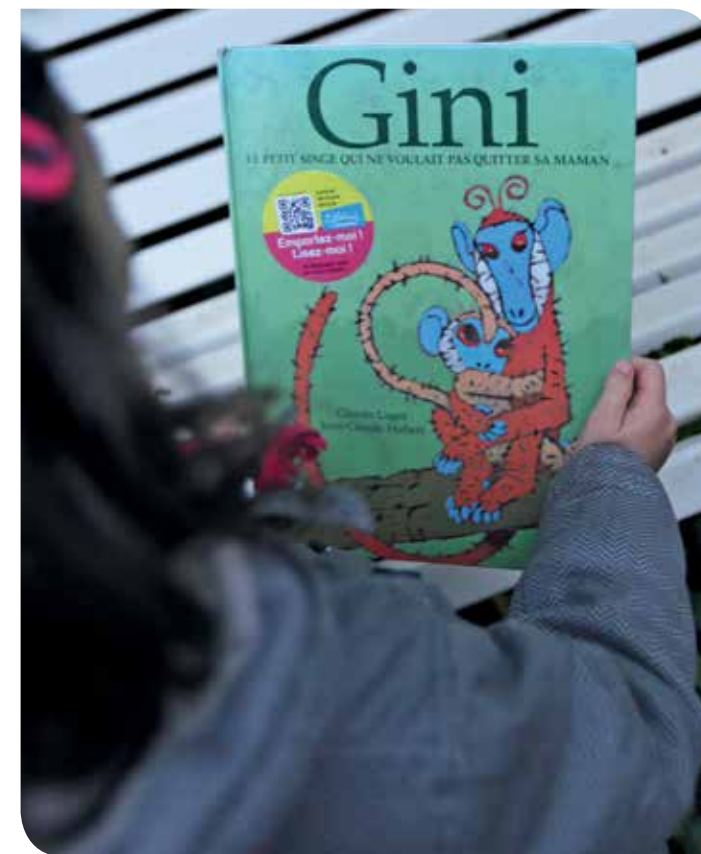
Lâcher de livres

Iest grand temps d'en finir avec l'image poussiéreuse des livres ! La littérature est bien vivante : elle doit être partout. C'est pourquoi la Bibliothèque départementale de l'Essonne (BDE) organise un lâcher de livres. Chargée d'alimenter toutes les médiathèques du département en fonds (livres, CD, DVD...), la BDE va livrer un millier d'albums et de livres de contes à 18 bibliothèques rurales* situées dans les communautés de communes du Val d'Essonne (autour de Mennecy) et des 2 Vallées (autour de Milly-la-Forêt). Mais le lâcher de livres concerne un périmètre plus large puisque les habitants de 36 communes au total sont invités à y participer. Le but ? **Amener le livre à tous les enfants** de ce secteur de l'Essonne y compris à ceux qui n'y ont pas accès, faute de bibliothèque dans leur village. Les ouvrages reconnaissables par leur autocollant seront donc "libérés" dans des endroits publics (gares, écoles, mairies, bibliothèques et autres bâtiments municipaux). Après l'avoir lu, les emprunteurs le redéposeront à l'endroit de leur choix. Ils seront libres de garder le livre s'ils le souhaitent. •

* Ballancourt-sur-Essonne, Boutigny-sur-Essonne, Cerny, Champcueil, Chevannes, D'Huisson-Longueville, Écharçon, Itteville, La Ferté-Alais, Leudeville, Mennecy, Milly-la-Forêt, Moigny-sur-Ecole, Oncy-sur-Ecole, Saint-Vrain, Soisy-sur-Ecole Vert-le-Grand, Vert-le-Petit.



mag + bde.essonne.fr





**13 JANVIER / CORBEIL-ESSONNES
THÉÂTRE**

Le professeur Rollin se rebiffe

Le Professeur Rollin est de retour. À la radio, sur France Inter, le maître de l'absurde livre de savoureux billets tous les mardis à 8h55. Il revient aussi sur scène. Lui qui a toujours quelque chose à dire est cette fois inquiet pour la liberté d'expression, qu'il pense menacée par la dictature de la bien-pensance et du "politiquement correct". Et quand le Professeur Rollin est inquiet...

01 69 22 56 19
www.theatre-corbeil-essonne.fr



**15 ET 16 JANVIER / LES ULIS
CENTRE CULTUREL BORIS VIAN**

Le pays de rien

Imaginez un royaume dans lequel tout ce qui est vivant est mis en cage. À sa tête, un roi muré dans ses certitudes et ses peurs et sa fille plongée dans un ennui terrible. Surgit un jeune garçon qui insuffle un vent de révolte et révèle des secrets cachés. L'enfant prisonnière d'un héritage s'émancipe alors par la rencontre avec cet étranger et l'ailleurs. Une jolie fable sensible et poétique. Dès 7 ans.

01 69 29 34 91
www.lesulis.fr



**24 JANVIER / JUVISY-SUR-ORGE
ESPACE JEAN LURÇAT**

Kudu

Dépasser les frontières. Un art que maîtrise à la perfection le quartet du trompettiste de jazz Erik Truffaz. Cette fois-ci, il accompagne Gregory Maqoma l'icône de la danse contemporaine africaine et sa compagnie Vuyani, qui compte les danseurs les plus en vue d'Afrique du Sud. Une rencontre inédite qui met en lumière les liens indissociables entre le mouvement des corps et les vibrations du son.

01 69 57 81 10
www.centreculturelporteesessonne.fr



**28 AU 31 JANVIER / ÉVRY
THÉÂTRE**

Fenêtre sur une autre Belgique

La scène nationale déploie son tapis rouge à nos amis belges. À l'affiche, des artistes aux univers créatifs rafraîchissants. À l'image du conteur Patrick Corillon les 29 et 30 janvier. Dans "Le benshi d'Angers" (photo), il transforme la tapisserie d'Angers "L'apocalypse selon Saint-Jean" en film d'animation et se met lui, conteur, dans la peau d'un commentateur japonais de film muet (benshi)...

01 60 91 65 65
www.theatreagora.com



**1 ER FÉVRIER / CHEVANNES
SALLE COMMUNALE**

Les réservoirs de la biodiversité

Parce que les marais, étangs, mares, lacs... contiennent 1/5^e du carbone mondial, il est capital de les préserver. Au-delà de ces fonctions écologiques, les zones humides - dont on célèbre la journée mondiale - ont une valeur culturelle, scientifique, économique mais aussi de loisirs. Très présents en Essonne et autour de Chevannes, ces milieux seront à l'honneur via une conférence et un documentaire. 01 60 91 97 34 **mag + essonne.fr** / En ligne, dans la rubrique Cadre de vie, le programme complet des animations nature gratuites.



**7 FÉVRIER / ST. GERMAIN-LÈS-ARPAJON
ESPACE OLYMPE DE GOUGES**

Le titre est dans le coffre

La vie de Monsieur Bertrand est très bien organisée jusqu'à ce qu'un facteur lui dépose un coffre, légué par son père. Un coffre sans clé. S'ensuit un vaudeville clownesque énergique et drôle. Dans ce monde absurde mais totalement cohérent, un épluche-pomme devient téléphone, une porte se déplace, des murs apparaissent... Un spectacle présenté en off au festival d'Avignon l'été dernier.

01 69 26 14 15
www.ville-saint-germain-les-arpajon.fr



**11 JANVIER / CROSNE
ESPACE RENÉ FALLET**

Jaurès assassiné deux fois

La pièce commence le 31 juillet 1914, trois jours avant le début de la Grande Guerre. Le pacifiste Jaurès est abattu par un nationaliste. Sur fond de guerre de 14-18, cette pièce passe en revue les engagements de Jaurès et revient sur le procès de son meurtrier, et surtout sur le surprenant verdict...

01 69 49 64 02
www.crosne.fr



**17 JANVIER / BRÉTIGNY-SUR-ORGE
THÉÂTRE**

Set up

Le chorégraphe Mickaël Phelippeau poursuit ses rencontres musicales avec le groupe électro pop Melody for Aliens. Dans ce spectacle, chaque artiste, qu'il soit musicien, technicien ou danseur, endosse les différents rôles sur le principe du relais ou de la chaise musicale dans un même déplacement dansé.

01 60 85 20 85
www.theatre-bretigny.fr



**24 JANVIER / RIS-ORANGIS
CENTRE CULTUREL ROBERT DESNOS**

Eclipse

Fidèle à son savoir-faire, la troupe de Battambang présente un spectacle construit comme une fable. Un conte qui dénonce les préjugés basés sur les apparences. Les acrobaties périlleuses et autres numéros de jonglerie nourrissent une intrigue elle-même rythmée par des accords khmer joués en direct.

01 69 02 72 77
www.agglo-evry.fr/desnos



**29 AU 31 JANVIER / MASSY
OPÉRA**

Casse-noisette

Encensée par la critique, cette version interprétée par le Yacobson Ballet de Saint-Petersbourg perpétue la tradition. En jouant sur des effets de transparence et en mettant en place une série de petits miracles, les magnifiques danseurs réussissent à retranscrire toute la magie de cette œuvre.

01 60 13 13 13
www.opera-massy.com



**30 JANVIER / MARCOUSSIS
SALLE JEAN MONTARU**

Entre gravité et grotesque

Dans "221-4,2^o", Julie Chaize dépoussière le mythe d'Electre. La metteuse en scène, en résidence de création, aborde la complexité des rapports familiaux avec humour. Elle entend "faire de cette pièce une histoire où l'on peut se reconnaître". Et promet un rythme proche de celui d'une bourrasque...

01 64 49 69 80
www.marcoussis.fr



**31 JANVIER / BURES-SUR-YVETTE
CENTRE CULTUREL MARCEL PAGNOL**

Furieusement déjanté !

Un pianiste en queue de pie entre en scène et attaque la sonate pathétique de Chopin. Deux infirmiers l'arrêtent. Un nuage de fumée apparaît. Gyrophares et sirènes de police hurlent. C'est parti pour 1h45 de show effréné avec les Eight killers en costumes, lunettes, chapeaux et cravates noires...

01 69 18 79 50
www.bsy.fr

Les Culs gelés sont de retour

Même pas peur ! Des centaines de rameurs intrépides vont à nouveau affronter le froid, le vent et le courant glacé de la Seine, ce dimanche 18 janvier. Nom de code de ces barjots de l'aviron : les Culs gelés ! Un surnom que se sont donné, non sans humour, les premiers concurrents de ce Grand Prix d'aviron en 1997, qui avaient ramé sous la neige tombante. Dix-huit ans plus tard, la régata des "Culs gelés Seine-Essonne", une des seules organisées en hiver, est une institution dans le monde de la rame : 400 participants venus de 35 clubs seront sur l'eau au départ du Coudray-Montceaux dès 9 heures. Leur défi : un contre la montre de 25 km en aller-retour entre le barrage du Coudray et celui de Vive-Eaux à Boissise-le-Roi (77), que les meilleurs équipages bouclent en moins de deux

heures. Heureusement, le spectacle qui s'offre à leurs yeux tout au long du parcours fait vite oublier les conditions climatiques et l'effort intense à fournir. "Le plan d'eau, un grand Z à trois lignes droites, est magnifique avec ses 14 km de barrage à barrage, détaille Pascal Beausart, président du club d'aviron local qui organise la compétition, en partenariat avec le Conseil général. Il traverse les forêts de Rougeaux et de Sainte-Assise, longe de très belles villas et quelques péniches d'habitation amarrées à l'année. On y croise aussi de nombreux oiseaux : canards, poules d'eau, hérons, cormorans, cygnes..." Les curieux peuvent se poster sur le seul pont routier du parcours, au niveau de Saint-Fargeau-Ponthierry. Histoire de voir passer les courageux Culs gelés tout en profitant de la beauté du cadre. •



[infos] avironcoudraymtcx.free.fr
Le 18 janvier à partir de 9h, place de la gare du Coudray-Montceaux.

Place aux reines du sabre !

Elles viennent de Russie, de Hongrie, d'Italie, d'Allemagne, de France bien sûr, les cinq plus grandes nations d'escrime, mais aussi d'Australie ou du Japon. Les 24 et 25 janvier, les meilleures escrimeuses juniors de la planète s'affronteront à Dourdan lors de la Coupe du monde de sabre des moins de 20 ans. Un rendez-vous incontournable du circuit de sabre international réservé cette année uniquement aux filles - la Coupe du monde juniors masculine ayant été "délocalisée et confiée pour la première fois aux États-Unis", regrette Georges Palfi, maître d'armes du Cercle d'escrime de Dourdan qui accueille l'événement. Pour maintenir quand même une double compétition, la Fédération internationale a créé la Coupe du monde juniors par équipes, une nouveauté 2015 qui vient s'ajouter aux épreuves individuelles. Au total, 15 nations des cinq continents



devraient être représentées. Mais pour quoi à Dourdan ? "Il y a 40 ans, il n'y avait aucune compétition d'escrime juniors en France, se souvient Georges Palfi, lui-même ancien membre de la sélection nationale juniors d'escrime en Hongrie. À mon arrivée en Essonne, j'ai lancé la Coupe de la ville de Dourdan et nous avons commencé à inviter des jeunes Hongrois, des Belges, des Anglais, des Américains... Il a fini par y avoir tellement de tireurs étrangers que la Fédération inter-

nationale a décidé d'installer une Coupe du monde ici, à Dourdan." Aujourd'hui, l'ancienne ville royale est l'une des étapes où le niveau est le plus relevé. L'enjeu, lui, reste le même : gagner un maximum de points en vue des qualifications pour les championnats du monde juniors de sabre, garçons et filles, qui se tiendront cette année en Ouzbékistan. •

[infos] www.escrime-dourdan.fr
Les 24 et 25 janvier de 9h à 17h au gymnase Nicolas Billiault. Entrée gratuite.

L'esprit Vo Co Truyen

Plus qu'un sport, le Vo Co Truyen (art martial traditionnel vietnamien) est une "philosophie de vie", dicit Daniel Aubry, le président de l'USM arts martiaux de Marolles-en-Hurepoix : culture du corps et de l'esprit, contrôle de la respiration et de l'énergie, maîtrise de la peur face au danger, connaissance de ses propres réflexes... Ce club essonnien organise la Coupe de France Minh Long (une des plus grandes écoles de cet art martial en France), les 7 et 8 février au gymnase intercommunautaire de Lardy. Une compétition

UN ART MARTIAL spectaculaire et peu connu du grand public.



qui prend de l'ampleur depuis qu'elle a été inscrite au calendrier officiel de la Fédération française de karaté et disciplines associées l'an dernier : entre 600 et 700 spectateurs sont attendus pour admirer les prouesses techniques et les combats de 300 compétiteurs, de tout l'Hexagone et de tout âge, "de 6 à 99 ans". Car "il n'y pas d'âge limite pour l'art martial vietnamien et les arts martiaux en général". Daniel Aubry sait de quoi il parle : à 70 ans, il pratique le Vo Co Truyen mais aussi le judo, le taekwondo et le ju-jitsu, disciplines toutes enseignées par le club de Marolles-en-Hurepoix. •

[infos] www.usm-artsmartiaux.fr
Les 7 et 8 février au gymnase intercommunautaire de Lardy. Entrée gratuite.
Samedi : compétition technique de 13h30 à 19h.
Dimanche : compétition combat de 8h30 à 18h.

Juvisy/PSG, match à suspense

La bataille s'annonce serrée. Le 9 janvier, les footballeuses du FCF Juvisy reçoivent les joueuses du Paris Saint-Germain pour la 15^e journée du championnat de foot féminin, au stade départemental Robert Bobin à Bondoufle. Un match retour à suspense puisque les deux formations sont actuellement à un point d'écart, avec Juvisy n° 2 et le PSG n° 3, derrière l'Olympique lyonnais toujours leader. À l'aller début octobre, les Parisiennes l'avaient emporté 2-0. Mais l'enjeu a de quoi donner des ailes aux Essonniennes : leur maintien à la deuxième place jusqu'en fin de saison serait en effet synonyme de ticket pour la Ligue des champions 2015-2016.

[infos] fcfjuvisy.fr
Vendredi 9 janvier à 20h45 au stade départemental Robert Bobin à Bondoufle et en direct sur Eurosport.

Un challenge pour petites gymnastes

Parce que le "plus important est de participer", le club de gymnastique rythmique et sportive (GRS) de Massy organise cette année un championnat interdépartemental avec d'autres clubs franciliens, les 8 et 9 février au gymnase Gambetta. Objectif : que les gymnastes les plus jeunes, âgées de 11 à 20 ans et exclues des grandes compétitions, puissent elles aussi passer devant un public et un jury, sur un ou deux engins selon leur catégorie (ballon, cerceau, massues, ruban ou corde). Avec notes et émotions en prime... Et des modèles à suivre parmi leurs aînées, comme Nina Vandewalle, 18 ans, championne de France en 2011 et toujours n°1 du club aujourd'hui. Cette compétition vise à sélectionner les gymnastes pour les championnats régionaux.

[infos] www.grsmassy.fr
Les 8 et 9 février de 9h à 17h au gymnase Gambetta à Massy. Entrée gratuite.

21 cantons, 21 cérémonies de vœux

Dans les collèges de l'Essonne • Buffets préparés par les cuisiniers des collèges • Animations par les élèves et les équipes pédagogiques
Les cérémonies des vœux sont décentralisées dans chaque canton. Ces vœux sont ceux de l'Essonne de la proximité et de la convivialité.

2015 très belle année

BIÈVRES, BOULLAY-LES-TROUX,
BURES-SUR-YVETTE, GIF-SUR-YVETTE, GOMETZ-LA-VILLE,
LES MOLIÈRES, PECQUEUSE, SACLAY, SAINT-AUBIN,
VAUHALLAN, VERRIÈRES-LE-BUISSON, VILLIERS-LE-BACLE
CANTON DE GIF-SUR-YVETTE vendredi 16 janvier
à 18h au collège Jean Moulin
à Verrières-le-Buisson

IGNY, ORSAY, PALAISEAU
CANTON DE PALAISEAU vendredi 16 janvier
à 20h au collège Charles Péguy
à Palaiseau

BALLAINVILLIERS, CHAMPLAN, ÉPINAY-SUR-ORGE, LINAS,
LONGJUMEAU, MONTHERY, SAULX-LES-CHÂTREUX, LA VILLE-DU-BOIS
CANTON DE LONGJUMEAU mardi 20 janvier
à 18h au collège Louis Pasteur
à Longjumeau

GOMETZ-LE-CHÂTEL, MARCOUSSIS, NOZAY,
SAINT-JEAN-DE-BEAUREGARD, VILLEBON-SUR-YVETTE, VILLEJUST, LES ULIS
CANTON DES ULIS mardi 27 janvier
à 19h au collège Pierre Mendès France
à Marcoussis

ANGERVILLERS, BREUILLET, BREUX-JOUY, BRIIS-SOUS-FORGES,
CHAMARANDE, CHAUFFOUR-LES-ÉTRÉCHY, CORBREUSE, COURSON-
MONTELOUP, DOURDAN, ÉTRÉCHY, FONTENAY-LES-BRIIS, LA FORÊT-
LE-ROI, FORGES-LES-BAINS, LES GRANGES-LE-ROI, JANVRY, LIMOURS,
MAUCHAMPS, RICHAUVILLE, ROINVILLE-SOUS-DOURDAN, SAINT-CHÉRON,
SAINT-CYR-SOUS-DOURDAN, SAINT-MAURICE-MONTCOURONNE,
SAINT-SULPICE-DE-FAVIÈRES, SERMAISE, SOUZY-LA-BRICHE,
LE VAL-SAINT-GERMAIN, VAUGRIGNÈUSE, VILLECONIN

CANTON DE DOURDAN mardi 6 janvier
à 18h au collège Émile Auvray
à Dourdan

ABBÉVILLE-LA-RIVIÈRE, ANGERVILLE, ARRANCOURT, AUTHON-LA-PLAINE,
AUVERS-SAINT-GEORGES, BLANDY, BOIS-HERPIN, BOISSY-LA-RIVIÈRE, BOISSY-LE-CUTTE,
BOISSY-LE-SEC, BOUTERVILLIERS, BOUVILLÉ, BRIÈRES-LES-SCELLÉS, BROUY, CERNY,
CHALO-SAINTE-MARS, CHALOU-MOULINEUX, CHAMPMOTTEUX, CHATIGNONVILLE, D'HOISON-
LONGUEVILLE, ESTOUCHES, ÉTAMPES, FONTAINE-LA-RIVIÈRE, LA FORÊT-SAINT-CROIX, GUILLERVAL,
MAROLLES-EN-BEAUCE, MÉRÉVILLE, MEROBERT, MESPUITS, MONNERVILLE, MORIGNY-CHAMPIGNY,
ORMOY-LA-RIVIÈRE, ORVEAU, LE PLESSIS-SAINT-BENOÎT, PUISSELET-LE-MARAIS, PUSSAY,
ROINVILLIERS, SACLAS, SAINT-CYR-LA-RIVIÈRE, SAINT-ESCOBILLE, SAINT-HILAIRE, CONGERVILLE-
THIONVILLE, VALPUISSEUX, VAYRES-SUR-ESSONNE, VILLENEUVE-SUR-AUVERS

CANTON D'ÉTAMPES mardi 6 janvier
à 20h au collège Jean-Étienne Guettard
à Étampes

ARPAJON, AYRAINVILLE, BOISSY-SOUS-SAINT-YON, BOURAY-SUR-JUINE, BRUYÈRES-LE-CHÂTEL,
CHEPTAINVILLE, ÉGLY, GUIBÉVILLE, JANVILLE-SUR-JUINE, LARDY, LEUVILLE-SUR-ORGE, LA NORVILLE,
OLLAINVILLE, SAINT-GERMAIN-LÈS-ARPAJON, SAINT-YON, TORFOU

CANTON D'ARPAJON jeudi 8 janvier
à 18h au collège Albert Camus
à La Norville

BRÉTIGNY-SUR-ORGE, LEUDEVILLE, LONGPONT-SUR-ORGE, MAROLLES-EN-HUREPOIX, SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, SAINT-VRAIN
CANTON DE BRÉTIGNY-SUR-ORGE jeudi 8 janvier
à 20h au collège Nicolas Boileau
à Saint-Michel-sur-Orge

MORANGIS, SAVIGNY-SUR-ORGE, WISSOUS

CANTON DE SAVIGNY-SUR-ORGE mardi 20 janvier
à 20h au collège Michel Vignaud
à Morangis

ATHIS-MONS, JUVISY-SUR-ORGE, PARAY-VIEILLE-POSTE

CANTON D'ATHIS-MONS vendredi 9 janvier
à 18h30 au collège Ferdinand Buisson
à Juvisy-sur-Orge

CROSNE, MONTGERON, VIGNEUX-SUR-SEINE

CANTON DE VIGNEUX-SUR-SEINE mardi 13 janvier
à 20h au collège Paul Éluard à Vigneux-sur-Seine

DRAVEIL, ÉTIOLLES,
SAINT-GERMAIN-LÈS-CORBEIL, SOISY-SUR-SEINE

CANTON DE DRAVEIL lundi 12 janvier
à 18h au collège Alphonse Daudet
à Draveil

BRUNOY, YERRES

CANTON DE YERRES mardi 13 janvier
à 18h30 au collège Guillaume Budé
à Yerres

ÉVRY, COURCOURONNES

CANTON D'ÉVRY jeudi 29 janvier
à 19h au collège Charles de Montesquieu
à Évry

BOUSSY-SAINT-ANTOINE, ÉPINAY-SOUS-SÉNART,
MORSANG-SUR-SEINE, QUINCY-SOUS-SÉNART, SAINT-PIERRE-
DU-PERRAY, SAINTRY-SUR-SEINE, TIGERY, VARENNES-JARCY

CANTON D'ÉPINAY-SOUS-SÉNART
lundi 12 janvier
à 20h au collège Camille Claudel
à Saint-Pierre-du-Perray

CORBEIL-ESSONNES, ÉCHARCON, LISSES, VILLABÉ

CANTON DE CORBEIL-ESSONNES
mercredi 14 janvier
à 20h au collège Rosa Parks
à Villabé

AUVERNAUX, BALLANCOURT-SUR-ESSONNE, BAULNE,
BOIGNEVILLE, BOUTIGNY-SUR-ESSONNE, BUNO-BONNEVAUX,
CHAMPCEUIL, CHEVANNES, LE COUDRAY-MONTEAUX,
COURANCES, COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE, DANNÉMOIS,
LA FERTE-ALEAIS, FONTENAY-LE-VICOMTE, GIRONVILLE-
SUR-ESSONNE, GUIGNEVILLE-SUR-ESSONNE, ITTEVILLE, MAISSE,
MENECY, MILLY-LA-FORÊT, MOIGNY-SUR-ÉCOLE, MONDEVILLE,
NAINVILLE-LÈS-ROCHES, ONCY-SUR-ÉCOLE, ORMOY,
PRUNAY-SUR-ESSONNE, SOISY-SUR-ÉCOLE, VIDELLES

CANTON DE MENECY mercredi 7 janvier
à 18h au collège Le Parc de Villeroy
à Menecy

BONDOUFLE, FLEURY-MÉROGIS,
LE PLESSIS-PÂTÉ, RIS-ORANGIS, VERT-LE-GRAND, VERT-LE-PETIT

CANTON DE RIS-ORANGIS lundi 19 janvier
à 20h au collège Albert Camus
à Ris-Orangis

GRIGNY, VIRY-CHATILLON

CANTON DE VIRY-CHATILLON lundi 19 janvier
à 18h au collège Les Sablons
à Viry-Chatillon

MORSANG-SUR-ORGE, SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS,
VILLEMOISSON-SUR-ORGE, VILLIERS-SUR-ORGE

CANTON DE SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS mercredi 28 janvier
à 19h au collège Jules Ferry
à Sainte-Geneviève-des-Bois